

Non à la réunification capitaliste! Pour une Allemagne rouge! Construisez des conseils d'ouvriers et de soldats, maintenant!

Nous reproduisons ci-après une version légèrement adaptée de l'article paru dans le n° 492 de *Workers Vanguard* (29 décembre 1989), le journal de nos camarades américains de la Spartacist League.

En France, tout comme dans le reste de l'Occident, la « fin du communisme » est déclamée sur tous les tons par les suppôts idéologiques de l'impérialisme en décomposition. Avec une avidité inversement proportionnelle à la puissance de l'impérialisme français, Mitterrand a jeté son dévolu tout particulièrement sur la Roumanie dans l'espoir d'arracher, le moment venu, sa part du bloc soviétique – le tout sous couvert d'« aide humanitaire » (par ailleurs scandaleusement relayée par les directions du PCF et de la LCR). En fait, l'insistance de Dumas, le ministre français des Affaires étrangères, à faire reconnaître le « droit d'ingérence ou d'intervention », dans la mesure où les blocs sont en train de se désintégrer (comprendre : le pacte de Varsovie!), dévoile les dangereuses visées bellicistes du gouvernement Mitterrand-Rocard. Pour l'heure, l'impérialisme français mise moins sur les pitreries d'un Kouchner que sur sa longue tradition diplomatique en Europe centrale pour tenter de court-circuiter son puissant concurrent impérialiste européen qu'est la RFA – une compétition pour le moins inégale. Néanmoins, malgré son auto-intoxication sur son « rôle européen » (si ce n'est mondial!), la bourgeoisie française considère aujourd'hui avec une inquiétude croissante les ambitions manifestées par la bourgeoisie ouest-allemande à l'occasion des événements en



La banderole des trotskystes allemands dans la manifestation du 30 décembre dernier à Treptower Park (Berlin-Est): Pour le communisme de Lénine, Liebknecht et Luxemburg! Pour un parti léniniste égalitariste!

RDA. Mais les projets impérialistes d'un dépeçage des Etats ouvriers déformés européens se heurtent non seulement à l'URSS elle-même, mais au prolétariat de RDA en particulier.

En Allemagne, se joue le sort de l'Europe et de la planète. Les rêves impérialistes, après l'effondrement de la direction stalinienne de Honecker, d'un

effondrement de l'Etat ouvrier ont en effet vite buté contre une réalité: l'attachement farouche du prolétariat de RDA aux fondations socialistes de l'Etat est-allemand – c'est une révolution politique qui se développe aujourd'hui en RDA. Ainsi, comme le note ci-après notre article, « l'appel à un front unique ouvrier contre les néo-nazis

rencontre une réponse puissante ». En témoigne la manifestation du 3 janvier à Berlin – la plus grande manifestation antifasciste de toute l'histoire de la RDA. En riposte à la profanation fasciste du Mémorial aux soldats soviétiques tombés dans la lutte contre le nazisme (monument situé à Berlin-Est),
Suite page 4

La crise de l'URSS de Gorbatchev

Au moment où les gouvernants de l'Occident capitaliste portent Gorbatchev aux nues pour ses capitulations dans la guerre froide, le dirigeant soviétique devient de plus en plus impopulaire dans son propre pays. Ils sont loin les appels ronflants pour un « renouveau socialiste ». Gorbatchev lui-même admet que les travailleurs soviétiques rendent la perestroïka (restructuration) responsable des magasins vides et de la flambée des prix, tandis que le premier ministre Nikolai Ryjkov doit rassurer la presse américaine qu'il n'y a pas de danger de coup d'Etat militaire à Moscou.

Seule la révolution politique ouvrière peut sauver l'URSS!

Tout le monde sait qu'en Union soviétique les choses ne peuvent pas continuer comme ça. Le mécontentement dans la classe ouvrière quant aux effets de la perestroïka a explosé l'été dernier avec les grèves des mineurs, de la Sibérie à l'Ukraine. Des organisations ouvrières indépendantes sont en train d'être formées. Parallèlement, le chauvinisme grand-russe et l'antisémitisme montent à Leningrad, à Moscou et dans d'autres villes russes. Dans les Républiques baltes, les forces nationalistes exigent de plus en plus agressivement l'indépendance, pour rejoindre le « monde libre » capitaliste. Les sanglants affrontements intercommunaux

entre Azéris et Arméniens ont fait des centaines de morts, et les Géorgiens en effervescence ont perpétré des pogroms contre les montagnards du nord du Caucase. Et les nationalistes ukrainiens s'agitent derrière l'Eglise catholique de rite oriental (uniats) à nouveau active.

Après plus de soixante ans de régime bureaucratique stalinien sous la bannière du « socialisme dans un seul pays », l'Union soviétique est devenue un maëlstrom de mécontentement populaire et national. Aujourd'hui plus que jamais, il est clair que Trotsky avait raison. Ou la classe ouvrière soviétique se débarrasse de la bureaucratie parasi-

taire par une révolution politique prolétarienne, ouvrant ainsi la voie vers le socialisme à l'échelle mondiale, ou les acquis de la Révolution bolchévique de 1917 seront détruits par une contre-révolution sanglante, et l'URSS sera dépecée par les impérialismes occidental et japonais.

LA PERESTROÏKA ATTISE LES NATIONALISMES REACTIONNAIRES

Depuis le début, les travailleurs soviétiques ont fait preuve de méfiance, sinon d'hostilité, envers les « réformes » orientées vers le marché de Gorbatchev. La base de masse, pour ainsi dire, du régime actuel du Kremlin, est constituée par l'intelligentsia, la quantité considérable d'enfants de bureaucrates du parti et de l'Etat urbanisés, diplômés de l'université et bénéficiant d'un travail confortable – tandis que leurs parents eux-mêmes étaient
Suite page 10

M 2651 - 98 - 5,00 F



3792651005004 00980

Après une provocation fasciste à Berlin-Ouest

Défense des antifascistes de Moabit!

La déclaration ci-dessous a été publiée le 7 mars 1989 à Berlin-Ouest par le Comité de défense des antifascistes de Moabit.

De novembre à fin janvier, la « campagne électorale » raciste des Republikaners a suivi le même modèle : intimidations, provocations, violences et traquenards policiers contre la population de Berlin-Ouest. Deux semaines avant le scrutin, après s'être livrés à une provocation, des Republikaners ont attaqué plusieurs antifascistes et maintenant six de leurs victimes [huit à ce jour] sont menacées d'être poursuivies pour *Landfriedensbruch* (trouble de la paix publique par des agissements en bande)! Parce qu'ils jouissent du soutien de larges secteurs de la police, les Republikaners pensent qu'ils ont toute licence pour donner à leurs soi-disant activités électorales un contenu violent et provocateur. Derrière les panneaux électoraux se tiennent les gangsters fascistes armés d'appareils photos, de battes de baseball et de pistolets à gaz!

Le 1^{er} janvier, ils ont pris pour cible Moabit, un quartier habité par des travailleurs immigrés et allemands, où dans le passé les fascistes ont été accueillis par un fort sentiment antifasciste. Ce soir-là, les Republikaners ont provoqué les clients d'un restaurant connu pour être un lieu de réunion pour les antifascistes et les groupes de gauche. A travers les vitres donnant sur la rue, les Republikaners ont, tout en brandissant leurs affiches, commencé à insulter de façon agressive les consommateurs à l'intérieur. Plus tôt dans la soirée, la *Trotzkistische Liga Deutschlands* (TLD) avait montré un film-vidéo de la mobilisation de masse ouvrière et noire qui, le 5 novembre [1988] à Philadelphie, a réussi à arrêter les provocations fascistes du *Ku Klux Klan* et des « skinheads ».

Quand des membres et sympathisants de la TLD et d'autres clients sortirent pour protester, ils furent violemment attaqués par les Republikaners. Une sympathisante de la TLD a été blessée par un coup de pied à la tête. Elle a dû se faire soigner à l'hôpital, où elle est restée en observation pour un traumatisme.

En plus de l'équipe de collage de Republikaners dirigée par Carsten Pagel, il y avait une « équipe de soutien » qui attendait pour intervenir.

L'un d'eux était armé d'un pistolet et un autre avait un appareil photo. Ces instruments ne sont pas utiles pour coller des affiches mais appropriés pour l'intimidation et la violence préméditées et les traquenards! Le pistolet qu'un des Republikaners avait dans la main se révéla plus tard être un pistolet à gaz. Menacer avec un pistolet est un crime sérieux - et ce avec *n'importe quel* type de pistolet. Des photos de gens décents dans les mains de fascistes leur facilitent la tâche pour de futures attaques.

Tous ceux qui avaient protesté contre la provocation fasciste retournèrent au restaurant pour avertir les clients (en majorité immigrés) et s'assurer de la sécurité de tout le monde. Les Republikaners continuèrent à tourner en face du restaurant, créant une situation où il était tout aussi dangereux de rester que de partir de l'établissement. Après deux ou trois minutes, un groupe de choc des Republikaners s'est engouffré dans le restaurant, toujours avec le pistolet et l'appareil photo. Il était accompagné de six à huit policiers qui, à l'évidence, s'attendaient à ce qu'on les appelle par radio. La clientèle, y compris bon nombre de gens qui n'avaient pas participé au meeting antifasciste, a immédiatement exprimé son indignation devant l'attaque du commando en criant, entre autres, « *Ca pue ici!* », « *Fascistes dehors!* » Un des Republikaners, le pistolet dans son holster, paraissait de long en large devant les clients, pendant que les policiers contrôlaient les identités. Maintenant, les participants au meeting antifasciste sont menacés de peines de trois ans de prison pour trouble de la paix publique en bande parce qu'ils ont protesté contre une provocation des Republikaners et ont cherché à assurer la sécurité des clients du restaurant.

Le *Führer* Republikaner Carsten Pagel, un fervent admirateur de Hans-Ulrich Rudel, [chouchou] de Hitler, [as de la Luftwaffe, décoré par Hitler, organisateur et dirigeant de divers groupes fascistes après la guerre], montra une semaine plus tard ce pourquoi il descend dans les rues. Le 21 janvier, alors qu'il était en train de sortir une batte de baseball de son blouson, il fut empêché d'utiliser son arme par des antifascistes.

La série d'attaques fascistes a continué de plus belle durant la campagne électorale à Berlin-Ouest. Le tristement célèbre spot télévisé électoral raciste des Republikaners, avec comme musique de fond l'air « *Joue-moi encore le chant de la mort* » (diffusé pour la première fois le 2 janvier), a provoqué colère et protestation allant du SPD/DGB au député CDU pour les étrangers. Six jours plus tard, dans le quartier de Tiergarten (zoo), le mémorial de Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht et le monument aux victimes de la terreur nazie sur l'emplacement de l'ancienne prison de Plötzensee ont été profanés par un « Comité Adolph Hitler » avec des têtes de cochons et des croix gammées. Le *Tageszeitung* du 2 février notait : « *Après l'entrée de "Republikaners" au conseil municipal, les voyous ont à l'évidence une opportunité; des individus qu'on pense être des sympathisants du parti de l'ultra-droite s'en sont même pris à des délégués de conseil de quartier et ont attaqué deux d'entre eux, membres de la Liste alternative de Tempelhof qui*

retraient chez eux. » Les délégués de la Liste alternative (les verts de Berlin-Ouest) ont fait un lien direct entre l'attaque et les Republikaners et ont porté plainte. Les Republikaners ont également tenté d'intimider des permanents syndicaux. Ils ont même attaqué en calomnie le dirigeant du DGB, Michael Pagels, parce qu'il les a appelés par leur nom.

La population de Berlin-Ouest a exprimé à plusieurs reprises sa répulsion contre ces fascistes et leurs attaques racistes. Il faut stopper les Republikaners! Il faut des mobilisations ouvrières/immigrées de masse! Arrêt immédiat de toute procédure contre les antifascistes! Défense des antifascistes de Moabit!

- Traduit de Workers Vanguard n° 476

Parmi ceux qui ont soutenu l'appel à abandonner les poursuites engagées contre les antifascistes de Moabit : Alternative Liste (Verts), Berlin-Ouest; Antifaschistisches Aktionsbündnis (Alliance pour l'action antifasciste), Moabit (Berlin-Ouest); AusländerInnenreferat des ASTA TU-Berlin (Bureau pour étrangers, syndicat étudiant de l'université technique de Berlin-Ouest); Blamu-Jatz-Orchestration (orchestre de jazz), Weimar (RDA); Bombaci Gianni, secrétaire de la CGIL*, Milan (Italie); Cinti-Union Berlin (Berlin-Ouest); Comité de défense sociale (France); Cipriani Luigi, Luigi, député de Democrazia Proletaria* (Italie); CUT-Chile (syndicat chilien), Hambourg; Délégués syndicaux de l'OTV Pan Am, Berlin-Ouest; Demokratik Isci Birligi (Ligue ouvrière démocratique), Berlin-Ouest; Demokratische Frauenorganisation Irans (Organisation démocratique des femmes d'Iran), Hambourg; Ditfurth Jutta (Verts*); *Egit* (revue kurde), Berlin-Ouest; Freie Deutsche Jugend (groupe de jeunesse du SED), RDA; Frente Patriótico Manuel Rodriguez (Chili), Hambourg; Gremliza Hermann, éditeur de la revue *Konkret*, Hambourg; Grisolia Franco, direction nationale de Democrazia Proletaria*, comité national de la CGIL* (Italie); Grün-Alternative Liste (assemblée des membres du parti Vert), Hambourg; Hermlin Stephan (écrivain), Berlin (RDA); Info-Büro für Gefangene et Info-Büro zum Hungerstreik (groupes de défense des droits des prisonniers de la RAF), Hambourg; Klarsfeld Serge; Leo Gerhard, membre du présidium du Comité des résistants (RDA); Ligue pour les droits de l'homme en Turquie, Ankara; Lutte ouvrière (France); Mandel Ernest; Müller Heiner, écrivain, Berlin (RDA); Nationale Mahn- und Gedenkstätte Sachsenhausen (RDA); Partisan Defense Committee (USA); Partiya Rizgariya Kurdistan Berlin (Berlin-Ouest); Reichel Käthe, comédienne du Deutschen Theater, Berlin (RDA); Revolutionär Kommunistische Liga (Autriche); Schwarze Rose (organisation de la jeunesse « immigrée » de la deuxième génération), Berlin-Ouest; Sozialistische Einheitspartei, section de Tiergarten (district de Berlin-Ouest); Sozialistische Einheitspartei Westberlins (Berlin-Ouest); Sozialistischer Schülerbund Berlin (Berlin-Ouest); SPD Ortsverein Bremen-Mahndorf (RFA); Syndicat des scientifiques de l'Université de Humboldt, Berlin (RDA); TKP/M-L (Turquie), Berlin-Ouest; Türkische Sosyal Demokraten, Hambourg; Verein iranischer Flüchtlinge e.v. (Union des réfugiés iraniens), Berlin-Ouest; Vereinigung der Verfolgten des Naziregimes (Union des victimes du régime nazi), Berlin-Ouest; Wogatzki Benito (comité dirigeant de l'union des écrivains de la RDA*), Berlin (RDA).

* (Le nom des organisations est mentionné seulement à titre d'identification)

Adressez vos signatures à :

Komitee zur Verteidigung der Antifaschisten von Moabit - C/O Werner Brand
Postfach 11 22 86 - 2000 Hambourg 11 - RFA

Envoyez vos contributions financières à :

Commerzbank Hamburg - RFA
Werner Brand - Anti-Rep-Verteidigung
BLZ 200 400 00 - Compte n° 13 48267

MEETINGS-DEBATS DE LA LIGUE TROTSKYSTE

Non à une réunification capitaliste!
Pour une Allemagne rouge!

CONSTRUISEZ DES CONSEILS D'OUVRIERS
ET DE SOLDATS MAINTENANT!

PARIS Mercredi 24 janvier - 19 h 30
Salle des conférences - 69 ter, rue de la Chapelle
M^o Porte de la Chapelle
ROUEN ST SEVER Samedi 27 janvier - 15 h 00
Salle MacOrlan

LE **BOLCHEVIK**

ABONNEZ-VOUS!

30 F pour 10 numéros (incluant Spartacist)
Hors Europe : 40 F (avion 60 F) - Etranger : mandat poste international

NOM _____ TEL _____
ADRESSE _____

Ecrire au Bolchévik B.P. 135-10, 75463 Paris Cedex 10

LE **BOLCHEVIK**

Organe de la Ligue trotskyste de France,
section de la Ligue communiste
internationale (quatrième-
internationale), pour reforger
la Quatrième Internationale.

COMITE DE REDACTION : William
Cazenave (rédacteur en chef), Marc
Delvaux, Suzann Girard, Henri Ricmann,
Josic Thanner, Jean Thimbault.
REVISEUR-REDACTEUR : Carine Gance.
DIFFUSION : Jean-Luc Etchart.
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
William Saffores-Mondotte.

Le Bolchévik, BP 135-10
75463 Paris Cedex 10
Imprimerie : Routage de Paris
5, chemin des Fruitières
93200 La Plaine-St-Denis
Commission paritaire : n° 59267
Distribué par les NMPP

Les opinions exprimées dans les lettres
ou articles signés ne reflètent pas
nécessairement le point de vue de
la rédaction.

Le renégat Mandel et la révolution politique en RDA

C'est quand une révolution éclate que se manifeste dans toute son abomination le philistin qui désespère de la classe ouvrière et se détourne des masses en lutte pour jouer sans fard son méprisable rôle de rabatteur au service de forces contre-révolutionnaires.

Ernest Mandel, principal dirigeant et théoricien du SU – le « Secrétariat unifié de la Quatrième Internationale » – en offre aujourd'hui un exemple parfait face à la révolution politique en train de se développer en RDA. Dans une brochure publiée le 7 décembre dernier (*Quand le stalinisme s'écroule*), il écrivait : « *Nous ne croyons pas que les chances de victoire de la révolution politique antibureaucratique soient très grandes en RDA et en Tchécoslovaquie [...]* ». Quelques jours plus tard, le 11 décembre, dans un meeting dans la salle parisienne de La Mutualité, Mandel précisait qu'il évaluait à pas plus de 10 % les chances de non-retour du capitalisme en RDA.

Ce pessimisme est d'autant plus frappant que ce charlatan pseudo-trotskyiste et ses disciples (dont en France la LCR de Krivine) se sont par contre enthousiasmés pour toute une série de forces qui luttent ouvertement pour la restauration du capitalisme dans les Etats ouvriers déformés/dégénérés : depuis les cléricaux-nationalistes de Solidarnosc jusqu'aux « fronts populaires » nationalistes des pays baltes et aux mollahs afghans – sans oublier la revue mandélienne *International Viewpoint*, qui a été jusqu'à publier dans son numéro du 18 septembre 1989, un article à la gloire des « frères de la forêt », les fascistes baltes alliés aux nazis – contre l'URSS – pendant la Deuxième Guerre mondiale (cf. *le Bolchévik* n° 96, octobre 1989) !!

Par désespoir dans les capacités révolutionnaires du prolétariat, les mandéliens s'étaient mis, dans les années 50 et 60, à la traîne des staliniens. Ainsi, lors du soulèvement ouvrier du 17 juin 1953 en RDA, ils appelèrent non à la révolution politique mais à une « *réelle démocratisation des partis communistes* », assurant les ouvriers que les bureaucrates « *sont obligés de persévérer dans la voie de concessions encore plus amples et plus réelles* » (*la Vérité*, 20 novembre-3 décembre 1953). Dans les années 70, avec le retour de la guerre froide antisoviétique, ils ont capitulé à la social-démocratie et se sont finalement rangés dans le camp impérialiste contre le bloc soviétique. Comment Mandel qui a renié à ce point la lutte trotskyste pour la défense militaire de l'URSS et des Etats ouvriers déformés contre l'impérialisme et la contre-révolution interne pourrait-il même imaginer que des millions de travailleurs peuvent lutter pour défendre de toutes leurs forces les fondations socialistes de ces Etats ?!

Aujourd'hui en RDA, alors que le couvercle de 40 ans de stalinisme a sauté et que les impérialistes font tout pour prendre avantage de la situation, on assiste à une réelle polarisation. A l'Ouest, une véritable campagne d'intoxication bat son plein dans les médias où seule a le droit de cité toute manifestation pro-réunification capitaliste. Mais, comme les travailleurs de RDA l'ont notamment manifesté à Berlin le 3 janvier dernier par centaines de milliers (cf. nos articles en pages 6 et 7), l'attachement aux acquis historiques est puissant dans le prolétariat est-

allemand. Ce à quoi tourne délibérément le dos Mandel, c'est à la chance historique qu'émerge une opposition de gauche trotskyste parmi la masse ouvrière de RDA, une situation qui n'a jamais existé dans aucun Etat ouvrier déformé/dégénéré depuis que Staline a exterminé nos cadres il y a plus de cinquante ans.

Le programme développé par le camarade Trotsky dans *la Révolution trahie* se trouve confirmé dans la réalité quotidienne. Sans doute la plupart des mandéliens, en Europe notamment, trouvent-ils cet ouvrage « démodé », « doctrinaire » et plutôt inutile pour gagner les faveurs des sociaux-démocrates qu'ils courtisent ou pour charger – comme ils le font dans la région rouennaise – les trains « humanitaires » de Mitterrand pour la Roumanie. Mais pour ces nombreux ouvriers de RDA qui, sous notre impulsion, viennent de le découvrir, c'est un guide immédiat pour l'action révolutionnaire.

MANDEL AU SERVICE DE LA CONTRE-REVOLUTION SOCIAL-DEMOCRATE

Si le SU agit comme une secte qui, incapable de trouver accès aux masses en lutte, mise sur la défaite du prolétariat allemand, c'est qu'il a lui-même un programme de défaite – il a avalé, en cherchant à le camoufler d'oripeaux « gauches », le programme de la social-démocratie qui ne sert rien d'autre que de cheval de Troie « démocratique » pour la contre-révolution en RDA et la réunification capitaliste de l'Allemagne.

Mandel parle de « révolution politique » pour la RDA, mais son contenu n'a pas grand-chose à voir avec le programme trotskyste. Dans sa brochure *Quand le stalinisme s'écroule*, Mandel nous explique qu'une « *révolution politique victorieuse* » en RDA ou en Tchécoslovaquie « *[introduirait] une loi électorale plus libérale, avec proportionnelle intégrale* ». « Libéral » est bien le mot ! C'est la pure démocratie parlementaire *bourgeoise* que vise le renégat Mandel en RDA, opposée au pouvoir des conseils d'ouvriers et de soldats.

Ainsi, sur la question brûlante de la réunification allemande, Mandel n'appelle aucunement à une Allemagne rouge des conseils ouvriers : « *Unification de l'Allemagne ? Bien sûr. Mais à condition que l'Allemagne unifiée sorte de l'OTAN. Que les troupes étrangères se retirent préalablement de toute l'Allemagne. Que la Bundeswehr soit réduite à la portion congrue [?!]. Que l'appareil et la législation de répression soient démantelés. Que les salaires en RDA soient rapidement adaptés à ceux de la RFA par des dons sans condition [?!] [...]. A condition que la législation sociale, les droits sociaux dans tous les domaines et les droits syndicaux soient égalisés vers le haut, selon que les conditions de la RFA ou celles de la RDA sont les plus avantageuses. Que le contrôle ouvrier soit généralisé. Que les délégations syndicales des branches d'industries ou "joint-ventures" se consultent immédiatement et en permanence en RFA et RDA et acquièrent un droit de veto sur les licenciements et les fermetures d'entreprises. Qu'un plan de développement économique commun RFA-RDA soit élaboré pour établir et garantir le plein emploi dans toute l'Allemagne » (*Ibid.*)*

Mandel s'oppose là à la seule solu-

tion de classe à la question nationale allemande : la réunification révolutionnaire de l'Allemagne, par la révolution sociale à l'Ouest et par la révolution politique à l'Est. Toutes les « conditions » sont calculées avec soin afin d'être parfaitement compatibles avec le programme nationaliste de la social-démocratie pour une Allemagne capitaliste réunifiée. La nécessité de s'organiser est ressentie fortement dans le prolétariat est-allemand (et aussi chez les soldats). Mais Mandel oriente ce sentiment non dans la perspective de véritables conseils ouvriers, mais dans une perspective de défaite. Vouloir, dans ce contexte, organiser les travailleurs pour le « contrôle ouvrier », c'est se placer explicitement dans le cadre d'un écrasement de l'Etat ouvrier est-allemand et d'une réunification capitaliste. Dans de nombreuses usines est-allemandes, les travailleurs sont

rieuse » à « [réduire] radicalement les dépenses militaires, voire supprim[er] carrément l'armée permanente », le tout pour provoquer un élan de sympathie en Occident... sans aucun doute parmi les amis sociaux-démocrates du sieur Mandel et leurs maîtres impérialistes dont les appétits revanchards sont aiguisés par la crise du régime bureaucratique en RDA et par la politique conciliatrice de Gorbatchev et qui rêvent de dévorer à belles dents l'Allemagne de l'Est (pour commencer).

Appeler aujourd'hui au désarmement de la RDA constitue une trahison particulièrement infâme des intérêts du prolétariat international – une incitation, directe et physique, à l'agression impérialiste. Nous, trotskystes, affirmons que l'armée de l'Etat ouvrier bureaucratiquement déformé est-allemand et les forces soviétiques en RDA constituent un bouclier qui protège les



Workers Vanguard

The armed struggle against Stalinism in Estonia

IN THE AREAS forcibly incorporated into the Soviet Union in the Second World War, one subject remains extremely sensitive even under glasnost: the armed resistance to Soviet annexation. In Estonia, a prominent figure in the Estonian Historical Society, Mart Laar, was indicted for what he said about the "Forest Brothers" in an article on the period of the Stalinist terror (see JV 157, February 20, 1989, for a translation). The Soviet central press continues to cry scandal about any defense of the "Forest Brothers," and this is an element in the intensified polemics about the Baltic peoples' movements.

The following article from the June 1989 issue of *Postipäev*, the monthly paper of the Estonian People's Front in the Estonian republic, is a translation of the article on the armed resistance of the Estonians in Laar's article in the article for

HERBERT LI

**International
VIEWPOINT**

18 September 1989

Mandel (à gauche) a publié dans son journal « *International Viewpoint* » une apologie des fascistes estoniens, les « frères de la forêt ».

acquis ouvriers en RDA (et dans tous les Etats ouvriers du Pacte de Varsovie) contre la machine de guerre de l'OTAN.

Le SU a jeté depuis longtemps l'éponge. La bourgeoisie annonce la soi-disant « fin du communisme ». C'est le moment que choisit un Krivine pour pleurnicher que « *pour des millions de gens, la cause du communisme est définitivement discréditée* » (*Rouge* n° 1382, 4 janvier). Et le même *Rouge* d'expliquer que « *la question peut se poser* » d'abandonner, dans le sigle LCR, le nom de « communiste ». Au contraire, c'est au moment où les impérialistes braillent à la « mort du communisme » et où s'affirme l'urgence de la révolution politique prolétarienne dans les Etats ouvriers déformés/dégénérés que notre organisation internationale, la tendance spartaciste internationale, a décidé de brandir bien haut l'étendard du véritable communisme en se constituant en Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste).

En RDA, notre objectif est d'être partie intégrante des débats qui agitent le pays aujourd'hui. Et nous diffusons par semaine des dizaines de milliers de journaux trotskystes qui reçoivent un accueil encourageant auprès des travailleurs, soldats et étudiants. Quand, en opposition au sectarisme stalinien et

Suite page 11

LE SU APPELLE AU DESARMEMENT DE LA RDA ET DU BLOC SOVIETIQUE

Mais plus incroyable encore, Mandel appelle une « révolution politique victo-



Polarisation de classe de plus en plus aiguë en RDA : (à gauche) alors que les nationalistes de droite arborent dans les manifestations de Leipzig le drapeau de l'Allemagne de l'Ouest avec la carte du IIIe Reich de Hitler et le mot d'ordre « Allemagne, ma patrie », les manifestants prosocialistes (à droite) disent « Nazis restez dehors ! Non à la Grande Allemagne ! »



Photos AP

Allemagne ...

Suite de la page 1

nos camarades de la Troztkistische Liga Deutschlands et des Spartakist-Gruppen (dont nous relatons l'activité pages 8 et 9) ont appelé les premiers à une action de front unique pour stopper les nazis le 3 janvier à Berlin-Est. Le SED, à travers sa presse quotidienne, a repris de façon bien voyante l'appel. Ils furent ce jour-là plus de 250 000 à défilier. La presse française aux ordres n'a pas réussi à passer totalement sous silence cette puissante mobilisation, mais *Libération*, relayant la campagne du SPD contre le SED, attribua, dans un article du 5 janvier, la manifestation... à la Stasi, la police politique stalinienne légitimement haïe - une calomnie anti-communiste misérable et sinistre au service des Noske et Scheidemann d'aujourd'hui : les Vogel, Schmidt et autres Mitterrand. Sur cette manifestation du 3 janvier, nous renvoyons nos lecteurs à nos articles en pages 6 et 7.

Une révolution politique est en train de se développer en RDA. La direction du parti stalinien fait retraite. Des plans pour « dissoudre » la Stasi, la police secrète haïe, sont envisagés. Dans les casernes, des conseils de soldats commencent à se former. De leur côté, les financiers et industriels ouest-allemands se sont engagés à fond dans la réunification capitaliste de l'Allemagne. Le parti socialiste (SPD) agit comme leur lieutenant « de gauche » et les fascistes déclarés, de plus en plus actifs en RDA, agissent comme les troupes de choc de la réaction capitaliste.

Un Etat ouvrier est-allemand sous la direction démocratique et internationa-

liste de conseils ouvriers - des soviets - pourrait être le tremplin pour une Allemagne rouge unifiée et des Etats-Unis socialistes d'Europe. La réunification de l'Allemagne sur une base capitaliste, le Quatrième Reich de Helmut Kohl, ne peut signifier que contre-révolution sanglante, résurgence du fascisme et danger de troisième guerre mondiale. Les enjeux sont énormes - le choix est littéralement « socialisme ou barbarie ».

Les mobilisations de masse ont nettement reflété le poids qu'a la classe ouvrière dans la RDA fortement industrialisée, et on a pu voir qu'il existe un sentiment répandu en défense de valeurs égalitaires prosocialistes. Pourtant, les travailleurs ne sont pas encore organisés pour exprimer leur volonté de classe dans les convulsions politiques qui secouent la société. Nous appelons les travailleurs d'Allemagne de l'Est à former leurs conseils ouvriers maintenant. Le moment est essentiel.

Aujourd'hui encore, l'Allemagne est la clé de l'Europe et du monde. Partout en Europe de l'Est, des millions de gens prennent les rues pour demander des réformes démocratiques, les gouvernements démissionnent et sont remplacés par de nouvelles coalitions instables au fur et à mesure que les dirigeants essaient de suivre le mécontentement et les exigences de changement. De conflits en débâcles, l'ensemble du « système » stalinien s'écroule, y compris en URSS.

La domination stalinienne est profondément conflictuelle, instable et friable. Le système stalinien a été construit dans l'intérêt, non d'une nouvelle classe dirigeante, mais d'une caste bureaucratique qui émergea il y a plus de soixante ans en URSS comme une espèce d'agent intermédiaire entre,

d'un côté un impérialisme hostile et la pression incessante de son marché capitaliste international, et de l'autre la révolution ouvrière d'Octobre 1917 dont l'élan international a été arrêté dès 1923, et ce pour un moment historique. Depuis lors, le stalinisme est resté sur la corde raide.

Ses « théories » ne sont rien d'autre que la corruption des idéaux léninistes afin de justifier les privilèges et la domination d'une bureaucratie usurpatrice - « théories » soutenues par la terreur d'Etat. Sans l'énorme assemblage créé par Staline de mensonges officiels soutenus par le meurtre, le stalinisme est une coquille vide de slogans vides de sens, un échafaudage de mensonges, de clichés et de contradictions. Seules les polices secrètes peuvent faire tenir l'ensemble, et elles sont apparemment paralysées.

L'EUROPE DE L'EST « DEBLOQUEE »

Aujourd'hui, l'appareil de répression dans les Etats ouvriers déformés est en suspens (à l'exception notable de la Chine, où les ravages du « socialisme de marché » sont très profonds et où la répression a pris l'offensive avec le massacre de Tiananmen). Une situation, qui a effectivement été verrouillée depuis plus de quarante ans, a maintenant été débloquée. Quand l'armée soviétique a écrasé les forces hitlériennes et renversé les régimes capitalistes pronazis dans toute l'Europe de l'Est, les systèmes sociaux établis par le haut ont été des Etats ouvriers à l'image du modèle bureaucratique que Staline, en URSS, a mis plus de dix ans à déformer. Le pouvoir stalinien a fonctionné à la fois comme un barrage à la reconquête capitaliste et un verrou au réel pouvoir ouvrier. Le processus de son effacement qui se déroule aujourd'hui sous nos yeux offre une occasion sans précédent à la classe ouvrière pour qu'elle prenne la direction de la société ; dans le cas contraire, il présente de très grands périls.

Aujourd'hui, les partis staliniens en Europe de l'Est sont dans le plus complet chaos. Début décembre, le parti stalinien de Berlin-Ouest (SEW) a annoncé sa dissolution, tandis que son équivalent ouest-allemand débattait d'une proposition similaire. Y a-t-il jamais eu de tels aveux ouverts de totale banqueroute politique ? En Allemagne de l'Est aujourd'hui, il est visiblement possible que, pour la première fois, le trotskysme conquière une audience de masse dans la classe ouvrière comme l'alternative révolutionnaire à la banqueroute du stalinisme. Un parti ouvrier révolutionnaire de masse, modelé sur le parti de Lénine et de Trotsky qui dirigea la Révolution bolchévique et ouvrit l'époque du communisme international, doit être rapidement construit en RDA. Déjà, de

sinistres forces capitalistes - des impérialistes de l'OTAN, des éléments fascistes indigènes, sans oublier la social-démocratie qui est le cheval de Troie pour la restauration capitaliste - s'avancent pour tirer avantage du vide créé par l'absence d'une direction prolétarienne effective.

L'activité des fascistes augmente ; des éléments indigènes sont renforcés par des néo-nazis de l'Ouest. Un cimetière juif à Weissensee à Berlin (Est) a été profané pour la quatrième fois cette année. Des banderoles réactionnaires appelant à la réunification capitaliste avec l'Ouest, et même au retour aux frontières de la « Grande Allemagne » du Troisième Reich apparaissent avec une régularité inquiétante dans les manifestations à Leipzig et ailleurs. Au même moment, des milliers d'autres manifestants montrent leur opposition intransigeante à la liquidation de la RDA au profit de la Deutsche Bank et de Daimler Benz.

LA PRESSE TROTSKYSTE : UN « ORGANISATEUR COLLECTIF »

La Ligue communiste internationale (LCI), par l'intermédiaire de sa section allemande, la Troztkistische Liga Deutschlands (TLD), intervient dans la situation pré-révolutionnaire en RDA. La TLD a publié un appel pour la formation de Spartakist-Gruppen (Groupes Spartakist), pour jeter les bases d'un nouveau parti léniniste égalitariste. Le 7 décembre, la TLD a lancé *Arbeiterpressekorrespondenz* [correspondance ouvrière, *Arprekorr*], qui paraît actuellement trois fois par semaine, en supplément à son journal bimensuel *Spartakist*. La une du premier *Arprekorr* était : « Pas de bradage de la RDA ! Soviets d'ouvriers et de soldats, maintenant ! » Au moment où nous mettons sous presse, 18 numéros d'*Arprekorr* sont sortis. Chaque numéro comprend une courte déclaration programmatique : « Ce que veulent les spartakistes » (réimprimée dans ce numéro), centrée sur les mots d'ordre : « A bas le stalinisme ! » et « Non à la restauration capitaliste ! »

En agissant ainsi, nous reconnaissons, comme disait Lénine dans *Que faire ?* que « le journal n'est pas seulement un propagandiste collectif et un agitateur collectif ; il est aussi un organisateur collectif. On peut à cet égard le comparer à l'échafaudage dressé autour d'un bâtiment en construction ; il ébauche les contours de l'édifice, facilite les communications entre les différents constructeurs, à qui il permet de répartir la tâche et d'embrasser l'ensemble des résultats obtenus par le travail organisé. » *Arprekorr* veut être la voix des milliers de militants en RDA qui cherchent la voie du communisme authentique, « pour créer un lien vivant entre les Spartakist-Gruppen et la ligne et la

SPARTACIST

NUMMER 14 DEUTSCHE AUSGABE WINTER 1989/90 DM 2,- 12 Mark der DDR / 48 13

Vient de paraître



Trotzkismus:
Was er nicht ist
und was er ist

Spartacist

(édition allemande)

N° 14

Hiver 1989-90

(32 pages)

30 F port inclus

Ecrire au Bolchévick, BP 135-10,
75463 Paris Cedex 10

Versez au Fonds Lénine-Liebknecht-Luxemburg !

Vers un parti léniniste-trotskyiste en Allemagne !

La situation se polarisant chaque jour davantage en RDA, l'extrême droite et les forces capitalistes relevant la tête de plus en plus ouvertement, la lutte de la Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste) pour forger une authentique avant-garde communiste revêt un caractère d'urgence supplémentaire. Des milliers de militants pro-communistes en RDA, y compris des membres ou ex-membres du SED stalinien lisent et étudient la littérature révolutionnaire diffusée par nos camarades de la Trotskistische Liga Deutschlands (TLD).

Ainsi, plus de douze mille journaux, dont neuf mille exemplaires d'*Arprekorr* (qui paraît maintenant trois fois par semaine), ont été vendus aux délégués au congrès du SED à Berlin-Est les 16 et 17 décembre 1989. Alors que la nouvelle direction du SED pousse à mettre en application des « réformes » économiques orientées vers le marché, les délégués étaient particulièrement intéressés par la brochure de la TLD, « Le "socialisme de marché" en Europe de l'Est » qui expose un programme pour une planification centrale efficace, basée sur la démocratie des soviets. Le nouveau numéro de *Spartakist*, journal de la TLD, avec pour manchette « Pour une Allemagne rouge dans une Europe socialiste ! », a également bénéficié d'un accueil considérable.

Au 17 décembre dernier, plus de quatorze mille exemplaires de *Spartakist*, alors hebdomadaire,



Le journal des trotskystes allemands appelle « Pour une Allemagne rouge des soviets ! »

avaient été vendus en l'espace de dix jours. A cette même date, deux cent quarante-quatre mille exemplaires d'*Arprekorr* avaient été diffusés. Nos camarades ont également vendu des œuvres cruciales de Trotsky, telles que *les Leçons d'Octobre* et *la Révolution trahie*. Un nouveau numéro de l'édition allemande de l'organe de notre tendance internationale, *Spartakist*, avec pour article principal « Le trotskysme, ce que ce n'est pas et ce que c'est », vient juste de sortir.

La tâche centrale maintenant est de jeter les fondations d'un nouveau parti communiste basé sur la tradition internationaliste des trois L – Lénine, Liebknecht, Luxemburg. La TLD lutte pour forger des noyaux de militants trotskystes en RDA en formant des Spartakist-Gruppen. Le 18 décembre dernier, *Arprekorr* publiait une profession de foi du Spartakist-Gruppe qui venait d'être créé à Berlin-Est. D'autres Spartakist-Gruppen et diffuseurs d'*Arprekorr* et de *Spartakist* ont commencé leur activité dans nombre d'autres villes en RDA. Les Spartakist-Gruppen distribuent également des appels aux travailleurs immigrés vietnamiens, polonais et cubains, et aux soldats et officiers soviétiques stationnés en RDA. Ces groupes participent également aux manifestations, par exemple en protestation contre le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl, et ont été à l'initiative d'une manifestation contre les profanations répétées du monument aux soldats soviétiques à Berlin-Est.

Cette entreprise implique un soutien financier extrêmement important de toutes les sections de notre petite organisation internationale et des nombreux sympathisants et amis qui ont répondu à notre appel financier. La vente de quantités aussi impressionnantes de presse et de littérature trotskystes en RDA est coûteuse non seulement du fait des coûts d'impression mais aussi parce que nous fixons nos prix de vente en

marks/RDA en parité avec le deutsche mark (une publication coûtant un deutsche mark à l'Ouest est vendue un mark de RDA à l'Est), en harmonie avec le bas niveau de vie et de salaire en RDA. Ceci doit être comparé avec la pratique de quelques groupes ouest-allemands qui demandent des deutsche marks pour leur presse, comme si tout le monde en RDA avait accès à la devise forte occidentale !

Notre campagne financière en soutien à cette entreprise vitale de construction d'un parti léniniste-trotskyiste en Allemagne a reçu un large écho parmi les sympathisants et autres, y compris de la part de vétérans du mouvement trotskyiste qui reconnaissent l'ouverture historique pour la révolution politique prolétarienne en RDA. Deux amis canadiens nous ont envoyé une généreuse contribution avec un mot : « Depuis que nous étions de jeunes spartacistes, au début des années trente, nous n'avons pas connu un espoir tel que nous avons maintenant en vous et dans les développements en Europe de l'Est. Il y a là peut-être le talon d'Achille qui va faire tomber le monstre ! Foncez, nous sommes de tout cœur avec vous ! »

Nous comptons sur votre soutien financier pour mener plus avant ce travail internationaliste crucial. Envoyez vos chèques à l'ordre de la LTF et mandats postaux à l'ordre du Bolchévik à l'adresse suivante : LB – BP 135-10 – 75463 Paris Cedex 10.

direction politique de la révolution politique qui se développe ».

La situation reste très ouverte. Mais les polarisations se déplacent et s'intensifient semaine après semaine. Ceux qui ont empêché de tirer une ligne de sang entre le régime et les manifestants à Leipzig le 9 octobre (quand Honecker a ordonné aux troupes d'ouvrir le feu) ont fourni un temps précieux à une possible solution ouvrière. Ensuite, les actions de citoyens indignés cherchant à empêcher la destruction par la Stasi des archives ont généralement atteint leur objectif. Quand, en particulier dans une telle situation, les porte-parole de la grande bourgeoisie impérialiste comme le *New York Times* commencent à avoir des manchettes sur la « violence » en Allemagne de l'Est, il vaut mieux être vigilant ! « La violence maintenant sent la provocation fasciste », mettait en garde *Arprekorr* du 8 décembre : « Ceux qui veulent un bain de sang en RDA font le jeu des impérialistes, depuis la CIA jusqu'au Bureau pour la défense de la constitution [police secrète ouest-allemande]. »

Dans le même temps, le secrétaire général de l'OTAN, Manfred Wörner, insiste que l'alliance militaire antisoviétique doit être prête à intervenir dans des pays où règne le « désordre », tandis que la presse internationale cherche à peindre la RDA comme étant au bord de l'anarchie. *Arprekorr* (15 décembre) met en garde contre les « menaces de l'OTAN contre la RDA », ajoutant que « ce qui dérange les impérialistes ce n'est pas le "désordre" mais la possibilité d'un nouvel ordre prolétarien, une révolution politique prolétarienne qui défende la propriété collectivisée qu'ils veulent renverser ».

En tant que moyen d'exprimer concrètement l'esprit révolutionnaire internationaliste du léninisme, les Spartakist-Gruppen distribuent des

L'héroïque révolutionnaire Karl Liebknecht, dirigeant avec Rosa Luxemburg du Spartakusbund, appelle au pouvoir des soviets pendant la révolution allemande de 1918-19.



Dieltz Verlag Berlin

déclarations de solidarité (en allemand et dans les langues correspondantes) aux travailleurs immigrés polonais, cubains et vietnamiens.

Ces travailleurs sont soumis à des discriminations sociales officielles au sein d'une RDA dirigée par un stalinisme nationaliste. La déclaration aux travailleurs polonais dit : « Camarades polonais, vous êtes venus travailler en RDA, mais vous avez eu à y connaître le mépris chauvin, des bas salaires et des logements misérables [...]. Vous êtes des travailleurs essayant de survivre, et les travailleurs allemands ne doivent pas tracer un trait d'égalité entre les spéculateurs parasites, proto-capitalistes qu'ils voient

autour d'eux et les travailleurs polonais [...]. »

« Une victoire des soviets d'ouvriers et de soldats en Allemagne galvanisera immédiatement les travailleurs de Pologne, qui font face aujourd'hui à des mesures d'austérité de famine. Camarades polonais, faites revivre l'héritage internationaliste de Rosa Luxemburg, mettez-vous au coude à coude avec vos frères de classe allemands pour aider à cette révolution politique ouvrière. Rejoignez les Spartakist-Gruppen ! »

Les Spartakist-Gruppen ont fait la jonction avec les soldats soviétiques stationnés en RDA – le rempart contre les impérialistes de l'OTAN – avec des

« Salutations internationalistes à nos camarades, soldats et officiers soviétiques ! »

POUR UN NOUVEAU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

Au congrès extraordinaire du 16 décembre du parti stalinien dirigeant de la RDA, le SED a voté d'ajouter à son nom : « Parti du socialisme démocratique ». Les dirigeants du SED disent maintenant : « Nous avons besoin d'un vrai parti socialiste dans la tradition de Marx, Engels, Liebknecht, Bernstein, Kautsky, Peick, Thälmann, Lassalle et bien sûr Lénine. » Cet œcuménisme retour à une conception d'avant 1914 du « parti de toute la classe », prétendant tout rassembler, depuis les révolutionnaires authentiques jusqu'aux archiréformistes comme Bernstein et au stalinien de « troisième période » Thälmann, ne sera certainement pas un vrai parti socialiste et n'est définitivement pas ce dont ont besoin les travailleurs de RDA.

Comme le dit la TLD, la lutte des classes ne se « dissoudra » pas d'elle-même juste parce que les bureaucrates staliniens démoralisés ont décidé de rendre l'âme ! Les travailleurs ont intérêt à s'organiser, car leurs ennemis s'activent. Si le sentiment en faveur de l'unité nationale, largement partagé par les travailleurs allemands, ne doit pas être simplement livré sur un plateau aux capitalistes ouvertement restauracionnistes (et au SPD qui a actuellement l'allégeance de beaucoup de travailleurs ouest-allemands), s'accrocher de manière défensive à la RDA et travailler pour le « socialisme dans un demi-pays » n'est pas suffisant.

Les staliniens rejettent toute possibilité de révolution socialiste à l'Ouest et acceptent l'hégémonie du SPD sur les

Suite page 11

Contre la profanation du Mémorial aux soldats soviétiques

250 000 manifestants à Berlin-Est disent : Pas de nazis en RDA !

9 janvier - Mercredi dernier, un quart de million de personnes se sont rassemblées devant un Mémorial aux soldats soviétiques à Berlin-Est pour protester contre des provocations nazies et exprimer leur détermination à défendre la RDA contre la réimposition du capitalisme. Dans le reste de l'Europe et aux USA, la presse bourgeoise a tout fait pour réduire à néant l'importance de cet événement - si ce n'est l'ignorer complètement ou le calomnier purement et simplement. Il est clair que les dirigeants impérialistes comprennent que le plus grand obstacle à leurs projets sanguinaires est la révolution politique qui se développe.

« Les impérialistes pensaient que la RDA était déjà dans leur sac. Maintenant ils s'énervent parce que ce n'est pas le cas. Leurs médias ont entreteint l'intoxication sur la réunification avec des reportages sur la manifestation de lundi à Leipzig qui sont une incitation à la violence. Mais les 250 000 antifascistes qui se sont rassemblés mercredi soir à Treptower Park afin de protester contre l'effrayante profanation du monument aux soldats soviétiques ont porté un coup puissant à ceux qui souhaitent saper la RDA. »

C'est ainsi que nos camarades allemands, dans leur journal *Arbeiterpressekorrespondenz* (n° 16, 8 janvier), répondent à une campagne virulente montée par la presse bourgeoise ouest-allemande après le rassemblement du 3 janvier, et qui essayait de manière grotesque d'imputer au parti communiste (SED) la responsabilité des provocations fascistes, avec des titres comme « Peur sur la RDA - La combine nazie du SED » et « Le SED profite du néofascisme ». La presse française s'est faite l'écho de cette campagne, notamment le *Monde* (10 janvier) rapportant l'accusation portée contre le SED « de gonfler la menace des néonazis à des fins électorales », tandis



Rassemblement du 3 janvier, à Treptower Park (Berlin-Est) - La banderole de la Troztkistische Liga Deutschlands-Ligue communiste internationale : « A bas l'OTAN ! Défense de l'URSS ! »

que *Libération* (5 janvier), toujours sinistre, reprenait l'« information » comme quoi la manifestation du 3 janvier « était en fait organisée par la Stasi ».

Les provocations du monument de Treptow et à Gera, où des étoiles ont été brisées sur des pierres tombales soviétiques, les profanations répétées de tombes juives à Berlin-Est, ne sont pas des « combines ». La montée des fascistes Republikaners de Schönhuber, la multiplication des attaques perpétrées par des skinheads contre des travailleurs immigrés en Allemagne de l'Ouest, et les efforts faits par leurs congénères pour relever la tête en RDA, où ils ont pu parader dans des manifestations pro-réunification d'une

taille non négligeable, tout cela est une question mortellement sérieuse.

Bien sûr, le gouvernement de la RDA dirigé par le SED a utilisé la menace néo-nazie comme un argument pour réorganiser et renforcer l'appareil de sécurité d'Etat. C'était un thème de l'intervention du dirigeant du SED, Gregor Gysi, devant le rassemblement antifasciste, thème repris par plusieurs autres orateurs. Mais quels hypocrites consommés sont les porte-voix de l'impérialisme allemand, dont la structure légale et la machinerie d'Etat (en particulier la police secrète et les officines d'espionnage antisoviétiques) proviennent directement du Troisième Reich !

Ce même article d'*Arprekorr*

déclarait : « Ce que nous reprochons au SED ici, ce n'est pas de faire de cette question un des centres des élections, mais plutôt que le danger nazi ne peut pas être éliminé par des élections. C'est pourquoi il était particulièrement important qu'au cours de la manifestation de Treptow [une manifestation moins importante, organisée par l'association d'amitié RDA-URSS, avait eu lieu le samedi précédent], pour la première fois dans l'histoire de la RDA, les trotskystes aient pu prendre la parole et appeler à un front unique ouvrier, à des milices ouvrières et à des conseils d'ouvriers et de soldats. »

Le précédent numéro d'*Arprekorr* (n° 15, 4 janvier) déclarait : « Quand,

L'appel des Spartakist-Gruppen et de la TLD à la mobilisation Stoppons les nazis par une action de front unique !

Nous reproduisons ci-dessous le texte de l'appel pour la manifestation du 3 janvier publié, le 1er janvier, par la Troztkistische Liga Deutschlands et les Spartakist-Gruppen.

La vile profanation du Mémorial aux héros soviétiques de Treptow, le 28 décembre, a suscité dégoût et colère chez des millions de travailleurs et de larges secteurs de la population de la RDA. Cette provocation est aussi dirigée contre notre Etat ouvrier, lequel a été construit sur les ruines du fascisme de Hitler.

Des dizaines de milliers d'ouvriers des usines de Berlin, dans toute la RDA et la RFA, doivent être mobilisés dans de puissantes actions de

front unique pour écraser ces tueurs. Et cela doit se faire maintenant, avant qu'il soit trop tard ! Nous devons aussi nous tourner vers nos compagnons originaires du Vietnam, de Pologne et du Mozambique, qui ont particulièrement souffert de la haine xénophobe et de la violence raciste.

La résurgence du fascisme est encore un phénomène extrémiste marginal. Il menacerait à nouveau l'humanité tout entière dès l'apparition des premières crises dans une *Grossdeutschland* réunifiée. Aujourd'hui, cependant, le SPD/SDP est le principal instrument pour l'avènement d'une telle Grande Allemagne. Etouffer aujourd'hui l'hydre fasciste, c'est

affaiblir cette pénétration social-démocrate.

La tâche la plus impérieuse des travailleurs est de balayer la sinistre meute fasciste. En accomplissant cette mission, nous tendons la main de la solidarité fraternelle à nos frères soldats et officiers soviétiques. Le mouvement ouvrier allemand a la force de balayer ceux qui accomplissent leur œuvre meurtrière cachés par la nuit et le brouillard.

- Pour des milices ouvrières unies sous le contrôle de conseils d'ouvriers et de soldats ! Les conseils d'ouvriers et de soldats au pouvoir ! Pour un parti léniniste-égalitariste !
- Des bourreaux Noske-Ebert-Scheidemann à Brandt-Lafontaine : la

social-démocratie est le cheval de Troie de la contre-révolution !

- Pleins droits de citoyenneté pour les travailleurs étrangers !

- Pour une revitalisation économique au moyen de la planification centralisée sous le contrôle de conseils ouvriers !

- Pas de bradage de la RDA - la RDA ne doit pas devenir le Panama de l'impérialisme allemand ! Pour une Allemagne rouge des soviets !

Mercredi 3 janvier 1990, 18 h 00
S-Bahnhof Treptower Park
Parkseite, Berlin

Spartakist-Gruppen
Troztkistische Liga Deutschlands

La TLD et les Spartakist-Gruppen s'adressent au rassemblement soutenu par le SED

«Pour un nouveau parti ouvrier!»

Nous reproduisons ci-dessous, traduite d'Arprekorr du 4 janvier, la transcription de l'intervention de l'oratrice de la Trotskistische Liga Deutschlands (TLD) Renate Dahlhaus au rassemblement antinazi à Treptower Park.

Camarades, antifascistes,

Nous n'oublierons jamais que vingt millions de citoyens soviétiques ont donné leur vie pour écraser le fascisme de Hitler. Ils ne doivent pas être morts en vain.

Quand les fascistes ont perpétré leur forfait ici, la TLD et les Spartakist-Gruppen ont immédiatement pris l'initiative de la manifestation d'aujourd'hui. Les fascistes lèvent la tête ici en RDA, à Erfurt, Dresde, Görlitz, Halle. Ce qu'il faut de toute urgence, c'est la mobilisation combative des travailleurs, y compris les travailleurs immigrés, les camarades originaires du Vietnam, de Pologne et du Mozambique, pour stopper et écraser la bête fasciste tant qu'elle est encore petite.

Le front unique léniniste, le front unique ouvrier pour lequel Trotsky s'est battu au début des années 30, était nécessaire alors et l'est aujourd'hui pour stopper les nazis.

Si les fascistes sont écrasés, ils ne pourront pas tenter de prendre le pouvoir. Mais cela signifie que la classe ouvrière doit être organisée et forte, et prétendre au pouvoir. La forme la plus élevée du front unique dans une situation révolutionnaire comme celle que nous traversons aujourd'hui, c'est le soviét d'ouvriers et de soldats.

Tant que le capitalisme existe, il y a un cycle de luttes qui continuent à réapparaître. Il y a une base matérielle moins importante pour le fascisme dans la RDA, car la base naturelle du fascisme, le capitalisme, n'existe pas ici aujourd'hui. Une révolution politique a éclaté et se développe chez nous, et nous devons la défendre.

L'absorption économique et l'incorporation politique par étapes - que cherche l'impérialisme ouest-allemand aidé par le SPD - peut transformer cette révolution politique en contre-révolution sociale. Cela ne doit pas se produire ! Il est nécessaire de se battre contre ça !

C'est vrai, stoppons les nazis au moyen d'un front unique ouvrier ! Nous devons penser plus loin. Notre économie souffre du gaspillage et de l'obsolescence. La dictature du parti SED a montré son incapacité à combattre cela. L'Allemagne de l'Est a besoin de sélectif... [Interruptions] Camarades, apprenez à écouter, apprenez ce que signifie un front unique.

Ce qu'il faut de façon urgente, c'est

une modernisation sélective de l'industrie existante. Avec nous, dans la RDA, les choses sont très différentes de ces pays, les autres pays « socialistes » qui adhèrent à la conception de Staline de construire le « socialisme dans un seul pays », et démontrent que c'est une stupidité transparente. Nous avons des choix difficiles - nous devons comprendre le danger d'être à la merci du marché mondial.

Camarades, lutter contre le bradage de la RDA signifie clarifier dans nos esprits que nous n'allons pas nous rendre à la merci du marché mondial contrôlé par les impérialistes et la Deutsche Bank. Le moyen pour brader la RDA, c'est la social-démocratie - il vaut mieux que nous le sachions tous.

Ne vous laissez pas tromper : la menace militaire de l'impérialisme, qui continue à être organisée surtout par la classe dirigeante américaine, existe toujours. Hier, aujourd'hui et demain ils utiliseront la violence militaire directe ou indirecte pour réaliser leur objectif.

Ceci est dirigé centralement contre l'Union soviétique et partout où les capitalistes ont été éliminés en tant que classe, ou là où l'impérialisme espère qu'il a une chance. L'Union soviétique pratique sa forme à elle d'autarcie économique, qui ne nous est pas particulièrement bénéfique et qui a conduit l'Union soviétique à de graves difficultés économiques.

Lénine disait que « la politique c'est de l'économie concentrée ». La lutte pour le pouvoir de prendre ces décisions et pour diriger ce pays doit être entre les mains de conseils ouvriers, afin de prendre des décisions rationnelles et satisfaisantes pour la majorité. Ceci ne peut être obtenu qu'à travers des débats ouverts et parfois douloureux devant la population tout entière. Peut-être que notre exemple encouragera l'Union soviétique à prendre la même voie. [Interruptions.]

Camarades, écoutez et apprenez que c'est seulement à travers des débats ouverts et douloureux que la voie du socialisme peut être ouverte.

L'Union soviétique suivra sûrement la même voie, et ceci nous aidera aussi à résoudre conjointement des problèmes économiques et politiques, et à la défense de nos Etats, nos Etats ouvriers qui sont actuellement transitoires, ayant rompu avec le capitalisme mais certainement pas encore socialistes.

Camarades, comme tout le monde le sait, le pouvoir... [Interruptions] Camarades, comme vous le savez, le monopole du pouvoir du SED a été brisé. Les masses sont libres de dire ce qu'elles pensent. Apprenez à les écouter. C'est seulement grâce à la pression bienveillante de l'Armée soviétique que

ceci a été rendu possible. Ce qui manque ici, ce sont de vrais partis politiques organisés et opposés qui se combattent, une précondition à une

pour forger un nouveau parti ouvrier - avec égalité des droits et des devoirs - dans l'esprit de Lénine, Liebknecht et Luxemburg. Stoppons les nazis par des



L'oratrice de la TLD au rassemblement du 3 janvier

vraie démocratie ouvrière.

Ce sont là certaines des préoccupations et des objectifs que nous voulions aborder, car nous combattons

actions de front unique ouvrier ! Les soviets d'ouvriers et de soldats au pouvoir ! Proletaires de tous les pays, unissez-vous !

«Marcher séparément, frapper ensemble!»

Nous reproduisons ci-dessous, traduite d'Arprekorr du 4 janvier, l'intervention d'un porte-parole des Spartakist-Gruppen à la manifestation du 3 janvier.

Antifascistes de Berlin,

Nous sommes ici aujourd'hui pour condamner la profanation du Mémorial aux soldats soviétiques. Nous devons maintenant considérer ce que nous pouvons faire contre le fléau néo-nazi. Nous devons construire un large front unique de tous les travailleurs. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés et attendre qu'un Verfassungsschutz [Office pour la protection de la Constitution] soit fondé. Aucun Verfassungsschutz au monde n'a encore été capable de stopper la peste brune. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une large organisation des masses travailleuses, les masses des travailleurs de la nation

tout entière. Elles doivent s'organiser dans des soviets, dans des conseils d'ouvriers et de soldats.

Nous avons besoin du front unique exactement comme nous en avions besoin dans les années 30 contre Hitler. Et nous avons aujourd'hui une occasion historique de construire ce front unique. Et toutes les forces politiques, toutes les forces politiques antifascistes doivent être représentées dans ce front unique. Rappelez-vous le mot d'ordre de Lénine : marcher séparément, frapper ensemble ! Nous devons construire une démocratie ouvrière authentique. C'est seulement cela qui pourra éradiquer le fascisme. Nous avons besoin d'un parti dans l'esprit de Lénine, Liebknecht et Luxemburg ! Nous devons étendre les acquis sociaux de notre révolution, de sorte que nous puissions survivre dans notre pays. Pour une Allemagne rouge des soviets dans une Europe socialiste !

vendredi dernier, la nouvelle parvint des horribles graffitis sur le Mémorial de Treptow, de larges secteurs de la population furent profondément choqués. Les Spartakist-Gruppen, récemment fondés en RDA en coopération avec la Trotskistische Liga Deutschlands, condamnèrent immédiatement et énergiquement cette provocation dans une lettre adressée le 28 décembre au commandant du groupe des forces armées soviétiques en Allemagne, le général B.V. Snetkov. Parallèlement à cela, nous avons appelé à une action ouvrière de front unique pour mercredi devant le Mémorial de Treptow.»

Nous avons adressé cet appel directement à la direction du SED, et

lui avons demandé de façon pressante d'y participer. Nous avons indiqué que d'après nos contacts avec des secteurs de la population travailleuse de Berlin-Est après cette atrocité, nous étions convaincus que des sentiments antifascistes et prosoviétiques profonds pouvaient être mobilisés par une action de protestation de front unique. Nous avons dit que nous avions l'intention de distribuer plus de 100 000 exemplaires de notre appel pour la manifestation (voir page 6), principalement dans des quartiers ouvriers. En réponse aux critiques faites à notre appel (en particulier sur notre « ton » vis-à-vis de la politique des sociaux-démocrates), nous avons encouragé d'autres forces à

publier leurs propres appels et mots d'ordre. Nous avons sollicité des appels pour la manifestation et des orateurs, dont des militants antifascistes d'Allemagne de l'Ouest.

Quand le SED décida de jeter ses forces dans la manifestation, il est certain qu'il réussit à submerger nos forces plus limitées. Le mardi 2 janvier, des appels pour la manifestation apparaissaient en première page de Neues Deutschland (ND), le journal du SED, et de son journal de la jeunesse (Junge Welt). L'appel de ND pour une « mobilisation de combat » (mobilisation générale des membres), qui présentait les mots d'ordre du SED pour un front populaire « contre la droite », était

accompagné d'une liste de ceux qui soutenaient cette action de protestation, et dans laquelle ne figuraient pas la TLD et les Spartakist-Gruppen. Au même moment, les annonces pour la manifestation faites à la radio de la RDA expliquaient que l'initiative nous en revenait. Finalement, l'édition du mercredi matin de ND (édition est-allemande) publiait un appel à la mobilisation où la TLD et les SG figuraient dans la liste des soutiens.

A plusieurs reprises, pendant l'intervention de Renate Dahlhaus de la TLD (voir ci-dessus), des brailleurs, reprenant les méthodes stalinienne

Suite page 11



Sélection du journal «Spartakist» Arbeiterpressekorrespondenz



La presse trotskyste organise des militants en RDA

Cette déclaration de la Trotskistische Liga Deutschlands, section allemande de la Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste), paraît dans chaque numéro d'Arprekorr, publié désormais trois fois par semaine.

La Ligue trotskyste d'Allemagne, section de la Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste), se place dans la tradition marxiste révolutionnaire de Lénine, Luxemburg et Liebknecht. Nous luttons pour le programme communiste et les idéaux de la Révolution bolchévique qui ont été depuis des années trahis et pervertis par le stalinisme.

A partir d'Octobre 1917, le capitalisme a cherché à détruire les réalisations de portée historique mondiale de la Révolution russe. La bureaucratie stalinienne est née et s'est nourrie des défaites prolétariennes, en particulier de la Révolution allemande. Le dogme de Staline du «socialisme dans un seul pays» est un mensonge nationaliste et antisocialiste destiné à se concilier l'impérialisme. A cette fin, la bureaucratie subvertit les luttes révolutionnaires au niveau international et vole la classe ouvrière de son pouvoir politique à l'intérieur.

Fidèle au programme de l'Internationale des débuts, le trotskysme se déclare pour la révolution socialiste mondiale. Nous appelons à la révolution politique prolétarienne, le règne des soviets ouvriers, pour remplacer les bureaucraties staliniennes parasitaires et corrompues qui mettent en danger les fondements socialistes des Etats ouvriers. Défense des acquis historiques de la classe ouvrière obtenus par le renversement du capitalisme - Défense de l'Union soviétique contre l'impérialisme et la contre-révolution interne!

Ce que veulent les spartakistes

L'énorme pression économique et politique du capitalisme occidental encouragée par les sociaux-démocrates - les héritiers des assassins de Luxemburg et Liebknecht - vise à la contre-révolution sanglante en Europe de l'Est. Nous, trotskystes, nous opposons à la réunification capitaliste de l'Allemagne. Non à une république de la Deutsche Bank! Le pouvoir des soviets en RDA sera une inspiration pour les ouvriers de l'Allemagne de l'Ouest - Pour une Allemagne

rouge des soviets dans des Etats-Unis socialistes d'Europe!

En internationalistes prolétariens, nous soutenons toutes les luttes anti-impérialistes pour la libération des travailleurs et des opprimés, du Salvador à l'Afrique du Sud. Nous saluons les défenseurs héroïques de Jalalabad contre les tueurs afghans de la CIA.

Toutes les manifestations de racisme et de chauvinisme doivent être com-

battues. Pour des fronts uniques ouvriers pour écraser les fascistes! Pleins droits de citoyenneté pour tous les travailleurs étrangers!

Nous nous prononçons pour une économie socialisée et planifiée, libérée du parasitisme bureaucratique stalinien, de l'arbitraire et de l'autarcie nationale. Les axes de base de l'économie et de la société doivent être décidés au travers de la démocratie des soviets. Des comités d'usine doivent surveiller la production. Des coopératives de consommateurs démocratiquement élues doivent surveiller la qualité et le prix des marchandises.

La question posée à brûle-pourpoint aujourd'hui est celle de savoir quelle classe, de la bourgeoisie ou du prolétariat, règnera. Le sort de la RDA et de tous les acquis sociaux qu'elle incarne est en jeu. Nous sommes avec ceux des membres ou des récents ex-membres du SED stalinien, ainsi qu'avec beaucoup d'autres qui cherchent à construire un monde socialiste, qui ont juré que les héritiers de Hitler ne doivent pas exproprier ce qui, par le labeur des ouvriers, est sorti des ruines.

La clé est dans la construction d'un parti léniniste égalitariste, regroupant toutes les forces internationalistes révolutionnaires dans une section allemande de la Quatrième Internationale reforgée. Commençons: construisez des Spartakist-Gruppen [Groupes Spartakist] pour assimiler les leçons des luttes révolutionnaires passées, pour intervenir avec de la propagande révolutionnaire, pour forger un nouveau KPD - un parti communiste d'avant-garde de masse qui conduira les ouvriers allemands dans leurs luttes sur la voie du pouvoir.

Apprendre de Lénine et de Trotsky, c'est apprendre à vaincre!



Lénine et Trotsky, les dirigeants de la Révolution bolchévique et de l'Internationale communiste

Nous publions ci-dessous une contribution écrite pour Arprekorr n°3 (11 décembre) par G. Melt, militant des Spartakist-Gruppen, parue sous le titre «Quo Vadis SED?»

La presse de la RDA des 9 et 10 décembre 1989 est intéressante. Par exemple, en pages 3 et 4 du Berliner Zeitung, nous trouvons un discours de Gregor Gysi, caractérisé par la RIAS [la radio américaine à Berlin-Ouest] de «communiste réformateur». C'est remarquable à plus d'un titre.

D'abord, le SED veut rompre complètement avec le système stalinien. C'est assurément correct. En général, vous pouvez trouver en ce moment même un très grand nombre d'antistaliniens en RDA.

Mais voyons ce que M. Gysi a à dire. Nous lisons avec étonnement que les sociétés ouest-européennes, en particulier la RFA, ne sont pas des

systèmes capitalistes purs comme on peut en trouver dans les manuels. Que sont-ils donc d'autre? Les balivernes à propos de l'«économie de marché sociale» à l'Ouest n'étaient jusqu'à présent entendues que dans la bouche des partis bourgeois et de leurs laquais dans la République fédérale. Mais maintenant, nous sommes témoins d'une transformation étrange du «marxiste» Gysi. M. Gysi, qui n'a jamais eu une maîtrise des bases du marxisme/léninisme, devrait dès maintenant jeter un coup d'oeil en profondeur à la théorie de l'impérialisme de Lénine.

Il y a plus. M. Gysi fait l'éloge de la séparation des pouvoirs dans la démocratie bourgeoise, de laquelle, nous dit-il, nous pouvons apprendre tout

spécialement. Quelle stupidité grossière! Bien sûr nous sommes marxistes, pas moralistes. Bien entendu, nous avons une haute opinion de ce qu'a pu accomplir historiquement la bourgeoisie en renversant l'absolutisme féodal, mais seulement de ce point de vue. Nous redonnons la parole à Lénine: «La démocratie bourgeoise, tout en constituant un grand progrès historique par rapport au Moyen Age, reste toujours, - elle ne peut pas ne pas rester telle en régime capitaliste, - une démocratie étroite, tronquée, fausse, hypocrite, un paradis pour les riches, un piège et un leurre pour les exploités, pour les pauvres» [la Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky].

Mais Gysi, notre «marxiste», n'a

évidemment pas encore lu le livre la Révolution prolétarienne et le renégat Kautsky; et il semble tout aussi peu familier avec l'histoire. Car la séparation des pouvoirs dans la démocratie bourgeoise, dont il chante si fort les louanges, fut incapable d'éviter l'effondrement de la République de Weimar et la venue au pouvoir de Hitler (qui, comme c'est connu, se fit d'une façon démocratique bourgeoise!) La conclusion logique de M. Gysi serait de s'allier avec le démocrate libéral Gerlach qui, après tout, appelle fréquemment à la «Liberté, égalité, fraternité!» Mais ce mot d'ordre de la révolution bourgeoise française (1789-1794) que répète le président en exercice de notre conseil national ne veut rien dire d'autre que: chacun peut devenir un bourgeois. C'est exactement ce que les «marxistes» de la trempe de Gysi veulent.

La rupture complète avec le système

Salutations internationalistes à nos camarades soldats et officiers soviétiques!

La déclaration suivante a été imprimée dans Arprekorr n° 7, 15 décembre 1989

Dans l'hiver 1917, la Révolution bolchévique a ouvert la voie pour que l'humanité vive en solidarité communiste. Elle a fait signe en premier lieu au prolétariat allemand pour qu'il prenne la suite. Cet hiver-ci, la révolution politique ouvrière allemande vous tend, camarades soldats et officiers soviétiques qui montez la garde contre l'impérialisme occidental, sa main de solidarité internationaliste!

Les ouvriers révolutionnaires de la RDA respectent profondément le combat héroïque et le sacrifice colossal consenti par l'Armée rouge pour écraser le fascisme.

Nous nous sommes levés pour débarrasser la RDA du stalinisme et de ses abus, et pour défaire ceux qui veulent ramener le capitalisme du Troisième Reich de Hitler et de son successeur le Quatrième Reich de Kohl. Une nouvelle Allemagne gouvernée par la démocratie ouvrière authentique des soviets d'ouvriers et de soldats - une Allemagne rouge que Lénine, Luxemburg et Liebknecht reconnaîtraient comme leur

- sera elle aussi votre victoire!

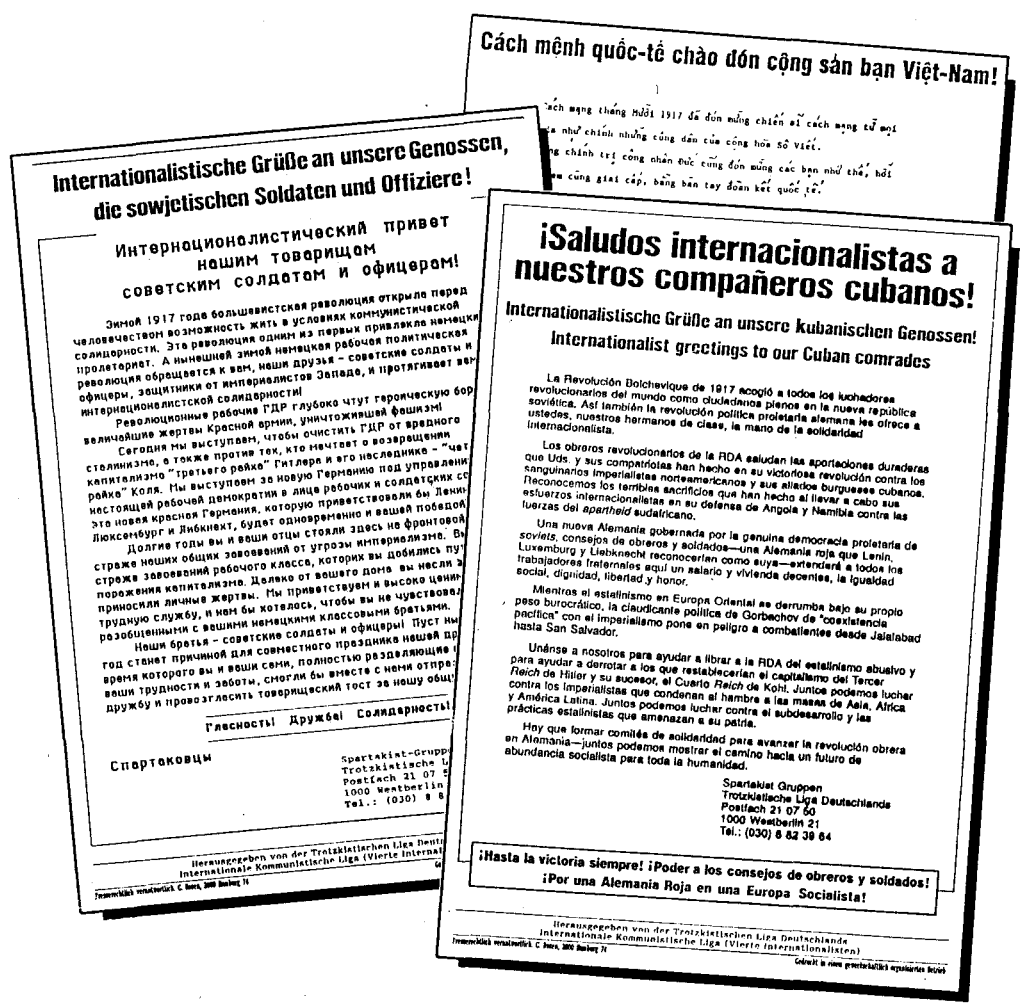
Pendant de nombreux hivers, vous et vos pères ont monté la garde ici, sur le front, contre les menaces de l'impérialisme sur nos acquis communs. Vous montez la garde pour défendre les acquis de la classe ouvrière obtenus par le renversement du capitalisme.

Loin de vos foyers, vous avez supporté ce fardeau et ce sacrifice personnel. Nous saluons votre mission et nous ne voulons pas que vous vous sentiez coupés de vos frères de classe allemands.

Frères soldats et officiers! Que, pour ces fêtes de Nouvel An, vous et vos familles, qui ont partagé votre garde, voient les nôtres vous rejoindre pour une même célébration, dans l'amitié, et pour porter un toast au renforcement de notre but commun fraternel!

Glasnost! Freundschaft! Solidarität!

Spartakist-Gruppen
Trotzkistische Liga Deutschlands
Postfach 21 07 50
1000 Westberlin 21
Tél: (0 30) 8 82 39 64



Déclarations de solidarité révolutionnaire, distribuées par les Spartakist-Gruppen aux soldats et officiers soviétiques et aux travailleurs immigrés cubains et vietnamiens en RDA.

A bas l'autarcie nationale stalinienne!

Pour une économie planifiée efficace par la démocratie ouvrière

Cette déclaration faite, à propos de l'économie est-allemande, par le secrétariat international de la Ligue communiste internationale était adressée au congrès extraordinaire du SED qui s'est tenu les 16 et 17 décembre et elle a été publiée dans Arprekorr n° 9 (19 décembre 1989).

17 décembre 1989

Camarades,

La situation économique de la RDA est par-dessus tout dure et en train de se détériorer. Il n'y a pas de solutions stables à court terme sur la base de la participation de l'économie nationalisée de la RDA au marché mondial « capitaliste » hautement manipulé politiquement. En se tournant vers l'Est et en intervenant contre la campagne de perestroïka de l'Union soviétique, on peut obtenir quelque stabilité par des échanges économiques complémentaires de produits et de matériaux, basés sur les prix du marché mondial, et de bonne qualité et d'ample quantité, de façon à ce que les points forts économiques qu'ont la RDA et l'Union soviétique puissent s'additionner. Des forces en Pologne, en Hongrie et en Tchéco-

slovaque cherchent à réduire [leur pays] au statut d'Israël. Les travailleurs des trois pays mentionnés ci-dessus pourraient apprendre beaucoup par la lutte des classes de l'appauvrissement grandissant des masses israéliennes, maintenant qu'Israël n'est plus un Etat de la ligne « de front » dans la guerre contre le communisme.

Le « droit de grève » de la grève des mineurs soviétiques de l'été dernier était totalement justifié. Toute grève, d'autant plus en RDA, doit être justifiée totalement par ses effets sur la population tout entière et les travailleurs. Que les travailleurs d'une usine laissent leur entreprise une journée sans produire de façon à écraser une mobilisation néo-fasciste revancharde ou une attaque pogromiste contre des travailleurs étrangers, ou qu'il y ait lutte pour se défendre contre la liquidation de la RDA, cela ne serait pas simplement justifié mais nécessaire et vital. Ce sont là quelques exemples du genre de décisions que les conseils ouvriers en RDA doivent prendre.

Le rôle dirigeant de tout parti doit être démontré dans des débats vifs dans de tels conseils ouvriers et doit être hautement réversible par des débats ultérieurs et la révocation immédiate des délégués ouvriers qui ont perdu la

confiance de ceux qui les ont soutenus. V.I. Lénine a bien décrit ce mécanisme du pouvoir ouvrier dans son *Etat et la Révolution*. Nous pensons que bon nombre des membres du SED qui ne voulaient que le socialisme doivent se rassembler avec nombre de leurs anciens critiques persécutés, dans un nouveau parti attaché au maintien d'une économie planifiée internationale et du monopole d'Etat du commerce extérieur; au maintien des subventions pour le logement, la santé, l'éducation, les produits alimentaires de base, et autres; à résister à l'absorption dans l'oligarchie occidentale, à déraciner complètement le stalinisme; et comme preuve de cela, à défendre fermement et à améliorer la situation sociale des ouvriers étrangers en RDA. Après quarante ans de SED d'Ulbricht et Honecker, cela veut dire un nouveau parti, c'est-à-dire un KPD tel qu'il fut fondé en tant que fusion de la gauche révolutionnaire.

Tous ces objectifs doivent être associés à une offensive vigoureuse en Union soviétique pour un renouveau politique prolétarien comparable de façon à ce qu'une économie combinée à une échelle plus grande, en transition du capitalisme vers le socialisme, puisse se défendre contre la cinquième colonne

des sociaux-démocrates, des restaurateurs du capitalisme et de larges masses de l'intelligentsia qui s'imagine, quelquefois stupidement, qu'elle pourra avoir la douce vie des nouveaux maîtres capitalistes. A court terme, ne regardez pas vers l'Ouest mais vers l'Est!

Dans le premier numéro de *Spartacist*, publié en Amérique il y a quelque vingt-cinq ans de cela, nous déclarions: « Nous avons choisi "Spartacist" d'après le nom pris par l'aile gauche révolutionnaire allemande dirigée par Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht pendant la Première Guerre mondiale: Spartakusbund. Les spartakistes allemands engagent une lutte courageuse contre leurs propres gouvernants impérialistes en pleine guerre, et eurent à se battre pied à pied contre la majorité social-démocrate de l'époque, dégénérée et patriotique.

« Aux Etats-Unis, la jeunesse trotskyste du début des années 30 appela son journal Young Spartacus. Ce journal représentait une brillante fusion entre un véhicule pour les idées révolutionnaires et un guide pour l'action. En l'honneur du nom que nous avons choisi, nous aspirons à exprimer le point de vue du trotskysme, le seul marxisme authentique et révolutionnaire de notre époque. »

stalinien doit être inscrite sur la bannière du SED « renouvelé », mais tout d'abord il serait mieux d'être clair sur ce avec quoi on veut rompre. Le stalinisme est un programme contre le marxisme/Léninisme. Il est caractérisé par la domination d'une caste bureaucratique, pas seulement dans le parti, mais aussi dans l'Etat, dans l'économie, dans les instances de planification, en bref dans toutes les zones de la société. Logiquement, il signifie également l'écrasement du système des soviets (conseils). Ils n'ont pas existé en

réalité en Union soviétique depuis 1927. En Allemagne, nous savons que la république des soviets fut étranglée par les sociaux-démocrates Ebert, Scheidemann et Noske (« quelqu'un doit faire le sale boulot »). Il n'y a jamais eu de système des soviets en RDA. Donc, avec quoi veulent-ils rompre? Les méthodes du caporalisme administratif ne sont que la conséquence logique de la destruction - ou la non-existence - du système des soviets! Il s'en est suivi logiquement que le centralisme démocratique, tel que Lénine l'entendait, a dû faire place au

centralisme bureaucratique.

La rupture conséquente avec le stalinisme consiste donc dans la re-formation du SED dans l'esprit du centralisme démocratique. Rien n'est acquis par des actions superficielles telles que de se débarrasser du Politburo et du CC. Du vivant de Lénine, il y avait un Politburo et un CC. A cette époque, les bolchéviks n'avaient pas dégénéré, étaient révolutionnaires parce qu'ils étaient organisés sur une base centraliste démocratique, et avaient un programme de parti révolutionnaire! Au

contraire, que M. Gysi met-il en avant? Un peu de Lassalle, un peu de Kautsky, un peu de social-démocratie de la période de sa dégénérescence, le tout garni de « démocratie à la base » à la mode des Verts et, bien sûr, ni « un parti de classe, ni un parti de masse ». Que peut-il sortir de cette stupidité?

Il ne reste qu'une seule option pour tous les communistes honnêtes: fonder un parti dans l'esprit de Lénine, Liebknecht et Luxemburg.

URSS...

Suite de la page 1

souvent d'ex-ouvriers ou paysans. En fait, un élément clé du programme de la perestroïka est l'accroissement des privilèges matériels de l'intelligentsia aux dépens des ouvriers et des paysans des fermes collectives.

Etant donné l'histoire de la Russie, il y a dans l'intelligentsia un pourcentage de Juifs supérieur à la part de la population qu'ils représentent. Pour les ouvriers qui ont peur, pour les gestionnaires inquiets, pour les fermiers coincés dans les fermes collectives, pour les anciens combattants de la guerre afghane devenus amers, et pour beaucoup d'autres qui craignent pour l'avenir de la Russie, les Juifs apparaissent une fois de plus comme des boucs émissaires. A Leningrad et ailleurs, on a vu apparaître des affiches dénonçant la « mafia youpino-maçonnique » qui « contrôle la radio, la télévision, les journaux et les magazines ». Le puissant syndicat des écrivains est devenu un bouillon de culture d'antisémitisme. Un de ses principaux responsables, Anatoli Boulyov, déclare que « les Juifs apparaissent être la seule nationalité qui est intéressée à notre ruine » (*Independent* de Londres, 6 décembre). Il y a un siècle, le dirigeant ouvrier allemand August Bebel disait de l'antisémitisme qu'il était « le socialisme des imbéciles ». Et c'est certainement là le rôle qu'il joue aujourd'hui dans la Russie de Gorbatchev.

Quand les fascistes russes de Pamiat (Mémoire) sont apparus au grand jour pour la première fois, il y a deux ans et demi, nous avons appelé les travailleurs soviétiques à écraser dans l'œuf cette dangereuse organisation. Depuis lors, Pamiat a grandi et d'autres groupes chauvins russes ont essaimé. Très récemment, Pamiat a eu l'audace d'organiser une manifestation au beau milieu de la place Rouge, paradant avec son emblème fasciste et colportant son ordure antisémite. Le poète libéral Evguéni Evoutchenko observait la manifestation. L'ayant reconnu, un démagogue de Pamiat lança à l'auteur de *Babi Yar* : « Tu ferais mieux de retourner à la synagogue » (*Ogonyok*, 2 décembre). En octobre dernier, le Front populaire de la fédération russe était formé, drapeaux tsaristes déployés. L'organisation baptisée Front unique des ouvriers russes est activement construite par des apparatchiks staliniens ancienne manière, en particulier des fonctionnaires des syndicats. Son programme combine des revendications économiques populistes – suppression des petites entreprises capitalistes et gel des prix – avec des préjugés slavophiles et des attaques contre les intellectuels qui regardent vers l'Occident.



Tableau de I.I. Brodsky
Massacre de vingt-six dirigeants bolchéviques du soviet de Bakou en 1918 par les troupes britanniques et les contre-révolutionnaires.

Les ouvriers conscients et les intellectuels internationalistes doivent écraser les fascistes de Pamiat dans les rues, et extirper toutes les manifestations de chauvinisme russe et d'antisémitisme. C'est seulement en combattant les éléments chauvins de la nation russe dominante que les travailleurs patriotes soviétiques acquerront l'autorité politique et morale pour s'opposer aux autres nationalismes réactionnaires qui menacent aujourd'hui de mettre en pièces l'Union des républiques socialistes soviétiques.

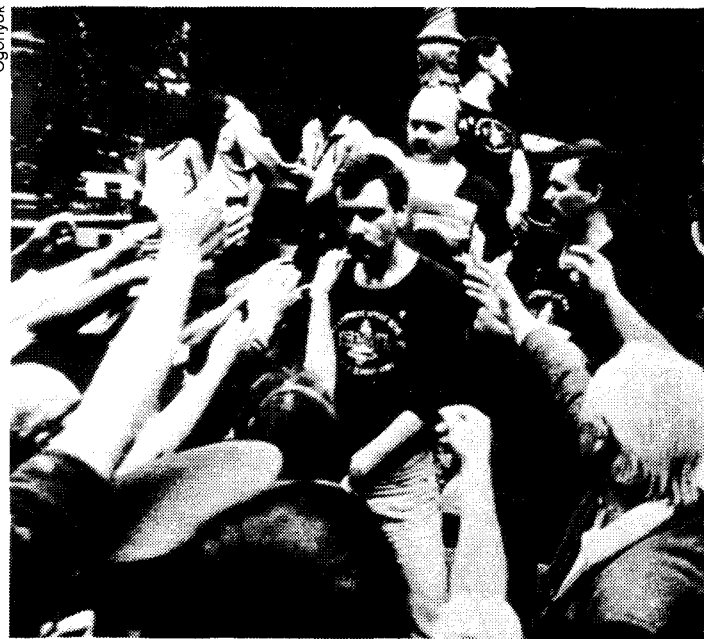
Les flambées de violence parmi les peuples turcophones d'Asie centrale soviétique sont directement liées au mécontentement et aux carences économiques. La mécanisation des fermes collectives a chassé vers les villes la jeunesse kazakh et ouzbek à la recherche d'un travail. Mais elle n'y trouve que de rares emplois, car en URSS les investissements industriels stagnent depuis plus de dix ans. S'est encore ajoutée aux griefs des Ouzbeks une forte baisse du prix du coton payé par l'Etat. La perestroïka de Gorbatchev, qui vise à maximiser la rentabilité, favorise nécessairement les régions avancées de la Russie d'Europe par rapport aux républiques turcophones plus arriérées. L'égalité entre les divers peuples d'Union soviétique n'est possible que dans une économie planifiée et socialisée, sous le contrôle démocratique des ouvriers et des fermiers des exploitations collectives.

La concurrence pour les ressources économiques est aussi derrière les affrontements fratricides sanglants entre Arméniens et Azéris dans le Caucase, affrontements dont le détonateur a été la question de savoir laquelle des deux républiques aurait autorité sur l'enclave du Nagorny-Karabakh. D'après

un responsable du Kremlin, Valéry Sidorov, « actuellement il ne se passe pas un jour ou une nuit sans coups de feu, explosions de mines, incendies volontaires, incendies d'automobiles, prises d'otages, routes barrées et voies ferrées coupées par des blocus » (*Daily Challenge* de New York, 3 octobre).

Comment Gorbatchev peut-il bien sortir de cette situation? Une direction internationaliste, qui serait capable de s'assurer la confiance des différentes

Fascistes russes de Pamiat faisant le salut nazi. Les travailleurs soviétiques doivent écraser Pamiat!



nationalités d'Union soviétique, pourrait trouver un arrangement à l'amiable pour un petit bout de terrain montagneux comme le Nagorny-Karabakh. Mais si le nationalisme triomphe, ce conflit et d'autres conflits nationaux seront probablement « résolus » à la manière nationaliste traditionnelle – par un transfert de population forcé qui fera correspondre à 100 % les frontières avec la composition ethnique des habitants. L'histoire des transferts de population forcés est faite de carnages: lors de la partition des Indes musulmane et hindoue, en 1947, des trains chargés de cadavres circulèrent dans les deux sens pendant des mois. Il faut reconnaître à Gorbatchev le mérite d'avoir cherché à éviter que le sang coule, à la fois en URSS et en Europe de l'Est. Cependant, l'effet de ses appels à l'unité et à l'amitié entre les peuples d'Union soviétique est irrémédiablement sapé par son programme stalinien « libéral » qui glorifie l'égoïsme économique et dénigre l'internationalisme prolétarien.

Le lien entre la perestroïka, la résurgence d'un nationalisme antisoviétique et le danger de restauration capitaliste n'est nulle part aussi clair que dans les Républiques baltes. Les nationalistes de Lituanie, de Lettonie et d'Estonie pensent qu'ils vont connaître la prospérité sous l'égide du capitalisme occidental. En attendant, ces soi-disant « démocrates » promulguent des lois qui restreignent les droits de citoyenneté

des résidents russophones. Dans certains cas, ils imposent même à ceux qui veulent acheter des produits difficiles à se procurer de présenter leur passeport intérieur (sur lequel figure la nationalité). Gorbatchev a récemment essayé de concilier les nationalistes procapitalistes en accordant à ces républiques une autonomie économique presque totale. Mais les nationalistes baltes ne se satisfont pas d'une situation économique privilégiée au sein de l'Union soviétique. Ils veulent rejoindre le Marché commun de l'Europe de l'OTAN. « Nous voulons un soutien, en particulier en Europe de l'Ouest, pour notre indépendance l'année prochaine », déclarait un porte-parole du Front populaire letton devant le Congrès soviétique des députés du peuple (*New York Times*, 10 décembre).

Les médias occidentaux ont l'habitude de mettre dans le même sac les trois Républiques baltes. Pourtant la Lituanie, sur des aspects essentiels, est différente de ses deux voisines septentrionales. Elle a des liens historiques anciens avec la Pologne, et sa population est traditionnellement catholique romaine. La Lettonie et l'Estonie ont été conquises sur la Suède par Pierre le Grand au début du XVIII^e siècle et ont depuis toujours fait partie de la sphère russe, à l'exception de vingt ans pendant l'entre-deux-guerres. Les populations des Etats baltes du nord sont composées soit de protestants, soit de non-religieux.

Puisque Gorbatchev semble résolu à brader la boutique aux impérialistes, il est concevable qu'il décide de laisser filer la Lituanie tout en s'accrochant à la Lettonie et à l'Estonie. La république de Lituanie est peuplée à 80 % de Lituaniens de souche. Les centaines de milliers de Russes, d'Ukrainiens, de Biélorusses, de Juifs, de Sibériens, etc. qui y vivent aujourd'hui seraient forcés d'émigrer ailleurs en URSS. Mais en Lettonie et en Estonie, environ la moitié de la population est formée d'autres peuples soviétiques. Et cette moitié-là est largement prolétarienne. Ces ouvriers russophones se sont organisés dans le « Mouvement internationaliste » pour combattre le nationalisme balte et défendre leurs droits démocratiques. Tout est par conséquent en place pour une guerre civile générale, qui s'accorderait assez avec les goûts sanguinaires des impérialistes et avec leurs rêves de reconquérir tous les Etats ouvriers déformés pour le pillage capitaliste.

A l'échelle de l'URSS, les trois Républiques baltes sont lilliputiennes. A l'époque de l'annexion des Etats baltes par Staline, en 1940, Trotsky expliquait que bien que la région ait une certaine valeur militaire stratégique, l'occupation par l'Armée rouge, à long terme, ferait plus de mal que de bien. Mais une éruption de nationalisme anti-communiste en Ukraine – avec ses immenses ressources militaires, industrielles et agricoles – menacerait l'exis-



Turnley/Newsweek
Manifestation lituanienne sous le drapeau de l'Etat bourgeois anti-communiste de l'entre-deux-guerres. Les nationalistes baltes poussent à restaurer le capitalisme sous couvert d'« autodétermination ».

tence même de l'Union soviétique. L'Ukraine orientale, avec son important prolétariat russophone, est bien intégrée dans l'URSS. Il est significatif que l'organisation indépendante des mineurs récemment formée dans le Donbass ait rejeté une invitation à rejoindre le Front populaire ukrainien précisément à cause du programme nationaliste de ce front. Mais l'Ukraine occidentale avait été annexée par la Pologne de Pilsudski après la guerre civile russe. Cette région était devenue un vivier de nationalistes ukrainiens réactionnaires, dont beaucoup avaient au début acclamé la Wehrmacht d'Hitler comme des libérateurs.

Aujourd'hui, le Front populaire ukrainien, à la différence de ses homologues baltes, reste un mouvement limité à l'intelligentsia. Un véhicule plus puissant pour une résurgence du nationalisme ukrainien est constitué par l'Eglise catholique de rite oriental, que Gorbatchev a légalisé en novembre (Staline l'avait interdite en 1946). En tant que marxistes, héritiers de la tradition de l'humanisme des Lumières, nous sommes pour la liberté de pratique religieuse, ainsi que pour la liberté de faire de la propagande antireligieuse. Mais l'Eglise uniate ukrainienne, comme l'Eglise catholique romaine en Pologne, peut servir de centre organisateur pour un nationalisme anticommuniste lié à l'impérialisme occidental. Et de fait, le pape Jean-Paul Wojtyla de Cracovie s'est proclamé le nouveau parrain des uniates ukrainiens.

D'après un sondage d'opinion réalisé il y a quelques mois par le principal institut de recherches social de Moscou, seulement 20 % des personnes interrogées en Ukraine déclaraient que leur priorité numéro un était l'autodétermination nationale, « sans exclure une séparation avec l'Union soviétique » (*Independent* de Londres, 23 octobre). Cependant, si les nationalistes devaient réussir à arracher l'Ukraine à l'URSS, celle-ci ne pourrait devenir qu'une colonie du Quatrième Reich que les héritiers de Hitler cherchent à construire en s'emparant de l'Allemagne de l'Est.

POUR L'INTERNATIONALISME DE LENINE !

Dans un discours prononcé le 7 décembre, le numéro un cubain Fidel Castro déclarait que peut-être certains des Etats d'Europe de l'Est devraient faire à nouveau l'expérience du capitalisme pour se rappeler à quel point celui-ci est exploiteur et inhumain, particulièrement les régimes dictatoriaux de l'Europe de l'Est d'avant-guerre. Les travailleurs cubains ont des souvenirs relativement récents de la condition brutale qui était la leur avant la révolution, et le colosse impérialiste américain, à moins de 200 km, est là pour leur rappeler de manière palpable le danger d'une contre-révolution sanglante. Mais cette déclaration apparemment combative de Castro exprime en fait un défaitisme qui rappelle la formule « Après Hitler, nous » des commu-

nistes allemands au début des années 30. Les travailleurs d'Europe de l'Est doivent être mobilisés pour s'opposer à toute tentative de restauration capitaliste avant que celle-ci triomphe ; nous, trotskystes, serons à leurs côtés dans ce combat.

La corruption des bureaucrates staliniens offense à juste titre les valeurs égalitaires des travailleurs dans les Etats ouvriers déformés et dégénérés. Tandis que les bureaucrates privilégiés se réservent ce qu'on peut trouver de mieux, les masses mènent une vie de privations et de grisaille, faisant la queue des heures et des heures dans une lutte pour leurs besoins quotidiens. En même temps, une multitude de mouchards, comme la Stasi est-allemande, espionnent et emprisonnent les gens pour des choses que pour l'essentiel ils devraient avoir le droit de faire, comme exprimer leurs opinions. Mais les habitants d'Europe de l'Est mécontents feraient bien de regarder à quoi ressemble la vie en Occident avant de décider que le capitalisme est meilleur. Comparés à la richesse ostentatoire des capitalistes, les villas et les saunas des Honecker font triste figure. Dans l'Amérique capitaliste, des dizaines de milliers de gens, pour la plupart à la peau foncée, gèlent dans les rues et se voient refuser l'accès aux hôpitaux qui pourraient les sauver. Et les propagandistes pour les riches, comme Jeane Kirkpatrick et George Bush, les inspireurs des escadrons de la mort au Salvador, proclament que c'est bien d'être riche, et si ça ne vous plaît pas

- vous êtes mort.

Lénine a pu faire beaucoup pour consolider l'URSS, parce que malgré les gigantesques destructions de la guerre civile, il bénéficiait d'un grand capital de confiance à la tête de l'Etat soviétique qui venait de gagner cette guerre. Une des clés de la victoire des bolchéviks fut leur conception basée sur l'internationalisme prolétarien, et concrétisée dans le programme, l'action du parti bolchévique, et dans les valeurs qui étaient celles de ses dirigeants. Parmi les dirigeants bolchéviques du soviétique de Bakou de 1918, dans le Caucase, figuraient l'Arménien Stepan Chaoumian, l'Azéri Meshadi Azizbekov, le Géorgien Alexis Djaparidzé et le Russe Ivan Fioletov. Ces communistes furent plus tard exécutés par les impérialistes britanniques alliés aux nationalistes locaux. Le dirigeant du gouvernement soviétique en Ukraine pendant la guerre civile était le vétéran révolutionnaire des Balkans Christian Rakovsky, qui devait devenir plus tard la principale personnalité après Trotsky de l'opposition de gauche au stalinisme.

Nous avons vraiment besoin d'un parti communiste comme celui qui dirigeaient Chaoumian dans le Caucase et Rakovsky en Ukraine. S'il est alors nécessaire de verser du sang pour combattre les forces nationalistes réactionnaires, cela s'accompagnera d'une profonde révolution politique contre les usurpateurs staliniens, de sorte que jamais plus le sang ne soit ainsi versé.

- Traduit de *Workers Vanguard* n° 492

Allemagne...

Suite de la page 5

actions de masse, urgemment nécessaires, seraient un puissant pas en avant pour forger l'unité révolutionnaire de la classe ouvrière allemande.

En s'adressant « Aux militants du SED - Pour un parti communiste basé sur les normes léninistes », *Arprekorr* du 13 décembre écrivait : « L'hyper-trophie et l'emploi abusif du "centralisme démocratique" des staliniens pervertissent l'organisation du parti léniniste en une négation à plusieurs niveaux de toute vraie discussion - et en particulier ce "danger" le plus effrayant de tous les "dangers", celui qui peut conduire à une fraction.

« Il doit y avoir un droit démocratique de former des fractions et leur droit de s'exprimer à l'intérieur de l'organisation. »

Un parti léniniste est fondamentalement démocratique et discipliné, avec une direction strictement responsable et composée des camarades les meilleurs, des plus dévoués, ayant le sens du sacrifice, pas une clique de suzerains privilégiés qui s'autopérpétue.

Plusieurs milliers de membres du SED, sans exclure des fractions de la direction et aussi beaucoup de ceux qui ont récemment quitté le parti en protestation, cherchent sincèrement à extirper le stalinisme et à défendre les bases collectivisées de la RDA contre la ré-absorption capitaliste. En s'adressant aux délégués de la conférence du SED, *Arprekorr* n° 7 (15 décembre) écrivait : « Ni Staline ni Kautsky ! Pour un Parti bolchévique dans l'esprit de Lénine et de Trotsky ! » La clé de la victoire de la Révolution russe de 1917 réside dans la lutte qu'a menée Lénine, les années précédentes, pour un parti d'avant-garde révolutionnaire, forgé à travers une scission politique dans le mouvement ouvrier russe tout en recherchant

la plus grande unité de tous les travailleurs dans la lutte contre l'autocratie tsariste et la bourgeoisie. La forme organisationnelle la plus élevée de cette unité dans la lutte fut représentée par les soviets de travailleurs et de soldats, où par des débats libres, ouverts et même houleux différents partis peuvent lutter pour leur politique.

Aujourd'hui, l'ardeur politique de la population d'Allemagne de l'Est doit être centrée sur la formation de conseils d'ouvriers et de soldats librement élus, incluant leurs alliés des autres secteurs de la population. Ces soviets ne seront pas comme le congrès pseudo-parlementaire des députés du peuple de Gorbatchev, dont plusieurs de ces députés sont élus sur une base territoriale par des masses atomisées ; mais des instances composées de délégués qui sont élus dans les usines, les casernes, les fermes coopératives (avec des étudiants, des intellectuels, des employés de bureaux et des retraités représentés à titre consultatif) et qui sont révocables à tout moment. C'est la signification de la démocratie ouvrière ; c'est diamétralement opposé à la conception stalinienne de sanctifier le « rôle dirigeant » du parti communiste dans une constitution gouvernementale.

Trotsky a écrit qu'il y a trois conditions indispensables à une victoire prolétarienne : le parti, le parti et encore le parti. La construction d'un parti révolutionnaire de masse basé sur l'héritage internationaliste de Lénine, Liebknecht et Luxemburg est aujourd'hui la clé d'une victoire révolutionnaire en Allemagne. Comme nos camarades le disent dans *Arprekorr* n° 3 (11 décembre) : « Pas de bradage au profit des maîtres de Mercedes Benz et de la Deutsche Bank - non à la réunification capitaliste au sein d'un nouveau Reich, mais une Allemagne rouge des soviets dans les Etats-Unis socialistes d'Europe ! »

cris de « SED-PDS ». *Arprekorr* n° 15 déclare : « Ils voulaient ne rien entendre sur la faillite du monopole politique du SED, aucun mot de critique des réformes économiques orientées vers le marché de la perestroïka de

Gorbatchev en URSS. Ils allèrent même jusqu'à huer notre appel au pouvoir des conseils d'ouvriers et de soldats. »

Mais aujourd'hui, beaucoup d'ouvriers et de soldats voient de façon urgente la nécessité de s'organiser pour exprimer leur propre volonté. Après 40 ans, le couvercle a sauté, la bureaucratie est paralysée et profondément divisée, l'économie connaît des difficultés, et même le SED a découvert les abus du « stalinisme » et a admis que l'Etat ne devait pas être synonyme de régime de parti unique. Malgré la « dissolution » de divers organes et comités centraux, « quelqu'un » est en train de vendre les usines à l'Ouest. Les remarques des orateurs de la TLD et des SG allaient à juste titre au-delà des points d'accord entre les manifestants, pour aborder des questions clés qui doivent être et qui sont largement débattues. Si ces remarques ont été accueillies de façon impolie par beaucoup de participants au rassemblement, qui tirent un trait d'égalité entre défense de la RDA et loyauté au parti SED, le pôle révolutionnaire n'en a pas moins été clairement entendu, et a touché toute la RDA via la radio et la télévision. Quelque 35 000 exemplaires de notre presse ont été vendus.

A l'heure où nous mettons sous presse, la presse ouest-allemande a adopté un nouvel angle d'attaque contre la mobilisation antifasciste : Elle exige du SED qu'il réprime les trotskystes qui ont osé dénoncer la social-démocratie ! (Les patrons ne nous ont pas donné autant leur avis sur qui sont les « vrais » amis des travailleurs depuis les heures fastes du « syndicat » antisocialiste polonais Solidarność.) Hier, à la conférence de la table ronde de RDA, le SDP est-allemand a exigé du SED qu'il « désavoue » l'appel de la TLD et des SG qui qualifiait les sociaux-démocrates de « cheval de Troie de la contre-révolution ». Gysi a répondu que quand un rassemblement est appelé, ceux qui viennent et ce qu'ils disent « ne doivent plus dorénavant être orchestrés, heureusement », et il a reproché aux participants à la table ronde de ne pas avoir participé à la manifestation.

Après 40 ans de commandisme

bureaucratique au sommet, et d'atomisation à la base, un ensemble différent de traditions politiques ouvrières doit être forgé, dans l'esprit de l'internationalisme léniniste. Le rassemblement du 3 janvier a donné une voix aux millions de citoyens de la RDA qui sont prêts à combattre la nouvelle montée du fascisme. Cette volonté doit être organisée sous la direction d'une classe ouvrière mobilisée, consciente et confiante en elle-même. Comme première étape, nous suggérons, pour garder les tombes des soldats soviétiques, des patrouilles communes formées de soldats soviétiques et est-allemands et de membres de milices ouvrières basées sur les usines.

- Adapté de *Workers Vanguard* n° 493

Mandel...

Suite de la page 3

social-démocrate, Trotsky luttait pour la politique de front unique contre le fascisme en Allemagne dans les années 30, il ne s'est pas assis sur le bord de la route pour prendre des paris. Au contraire, il comprenait que seule l'intervention du facteur conscient - la construction du parti révolutionnaire - pouvait changer la réalité et mener à la victoire. Camarades de la LCR et du SU, vous avez probablement rejoint, au début, ce que vous pensiez être le mouvement révolutionnaire précisément pour des moments comme ceux qu'est en train de vivre la RDA. Peut-être voulez-vous seulement vous lamenter sur la « mort du communisme ». Mais si vous voulez intervenir dans les événements décisifs de l'histoire, alors vous êtes trompés d'organisation. Jetez un coup d'oeil au trotskysme - peut-être que vous aimerez ça. ■

POUR CONTACTER LA LTF

Paris Le Bolchévik
BP 135-10
75463 Paris Cedex 10
Tel: 42 08 01 49

Rouen Spartacist
BP 240
76003 Rouen Cedex
Tel: 35 73 74 47

Berlin-Est...

Suite de la page 7

écoulées, essayèrent de l'interrompre avec des vociférations hostiles et des

Mitterrand appelle à une chasse aux immigrés A bas la campagne de terreur raciste !

7 janvier - La chasse abjecte aux « immigrés » est relancée. Elle n'avait jamais cessé, mais aujourd'hui c'est Mitterrand en personne qui a tenu à en donner explicitement le signal. « Le seuil de tolérance a été atteint dès les années 70 », a-t-il déclaré le 10 décembre. Poursuivant sur les « clandestins », « il y en a trop » et ils se situent « hors de la loi » et sont responsables d'« un sentiment de trouble, d'incertitude et de manque de confiance dans les institutions publiques » ; et il lança un appel à ce que « la police aille partout », en bref un renforcement de l'arbitraire policier et de la terreur raciste « légale », - le tout au nom « du droit et [de] la dignité de la France » (Libération, 11 décembre 1989).

La « lutte contre les clandestins » est le traditionnel mot de code pour la campagne de terreur contre tous les « immigrés » - une carte d'identité française ou une carte de séjour n'ont jamais arrêté une balle raciste. L'appel de Mitterrand à l'« union sacrée » chauvine contre les « hors-la-loi » vient légitimer et encourager les attentats contre les « immigrés ». La ségrégation et la terreur racistes gangrènent ce pays au point que les agressions monstrueuses dont sont quotidiennement victimes les « immigrés » et leur famille n'ont plus droit, au mieux, qu'à quelques entrefilets dans la presse - à la rubrique des chiens écrasés ! Lyon, 23 novembre dernier, quatre vigiles torturent et battent à mort un travailleur algérien, Abdellah Bouafia. Montigny-en-Ostrevent, 7 décembre, une mosquée incendiée. Paris, 13 décembre, une quinzaine de nervis armés de gourdins et accompagnés de chiens détruisent un foyer de travailleurs sénégalais. Creil, 29 décembre, deux ouvriers sénégalais sont attaqués à coups de pierre... Et dans le même temps, les terroristes racistes bénéficient de l'impunité de la « justice » !

Mitterrand, en s'intronisant président de tous les racistes, a effectivement jeté au panier ses oripeaux « antiracistes » (dont les Harlem Désir, avec dans leur sillage la LCR, l'avaient revêtu) pour étaler crûment - en l'aggravant - la politique anti-immigrés de ses divers gouvernements. Expulsions en masse, décrets Dufoix sur les regroupements familiaux, camps de « rétention administrative », opérations commandos dans les quartiers « immigrés », les charters Joxe et Pasqua, etc. auxquels vient s'ajouter, de l'école au travail ou au logement, la ségrégation raciste avec son lot d'humiliations et de violences quotidiennes. Chacune de ces mesures, qui désignent les « immigrés » comme les boucs émissaires pour la crise économique du capitalisme, a gonflé un peu plus les voiles des fascistes et encouragé leurs provocations criminelles. Quasi inexistantes en 1981, ils dictent aujourd'hui le cadre du « débat politique » sur l'immigration. Le consensus anti-immigrés s'est étalé dans toute son horreur pendant la campagne électorale de novembre et décembre, chacun débattant ouvertement et sans le moindre scrupule de quelle politique anti-immigrés mener. Et le Front natio-



Banderole de la Ligue trotskyste dans la manifestation du Premier Mai 1988, à Rouen

nal est sorti de ces élections plus fort encore pour lancer ses appels à la terreur raciste et anticommuniste !

Ce sinistre bilan est le bilan de la politique qu'ont menée depuis près d'une décennie les gouvernements Mitterrand successifs - avec le soutien des directions du PCF et des syndicats. En même temps qu'elle menait une campagne antisoviétique hystérique, la « gauche » au gouvernement, loyale gérante du capitalisme français, a muselé la classe ouvrière, ségrégué et terrorisé

teuse participation au gouvernement Mitterrand, n'a pourtant d'autre « alternative » que de recommencer 81 - une nouvelle alliance de collaboration de classes... qui pavera à nouveau la voie à la pire réaction. A Dreux, Marchais et Cie vont pousser logiquement cette politique jusqu'à appeler à voter pour le candidat du RPR, par ailleurs notoirement connu pour ses sympathies avec l'extrême droite et dont la campagne raciste n'avait rien à envier à celle de Le Pen. Voilà comment ils font

trée. Comme nous l'écrivions dans le Bolchévik n° 97 (décembre 1989) : « Sous couvert de défense de la laïcité [...], les forces les plus obscurantistes de ce pays [...] se sont emparées de l'affaire des foulards islamiques pour appeler à l'aggravation de la politique ségrégationniste à l'égard des « immigrés » et des beurs. N'en est que plus dangereuse et scandaleuse l'attitude de ceux qui, à gauche (du PCF à LO en passant par la FEN et certains secteurs du PS), soutiennent l'exclusion des jeunes filles beurs des établissements scolaires [...]. Dans ce pays gangrené par le chauvinisme et la terreur raciste, ces exclusions ne peuvent représenter qu'un acte de discrimination raciale. C'est pourquoi nous les condamnons. » (Et cette « affaire » n'est pas pour rien dans les récents succès électoraux des fascistes.) Pour comble, sur cette question c'est de la droite qu'elle attaque le PS : « [...] le réflexe raciste a pu se faire les muscles, pendant des semaines, excité par les tergiversations hypocrites du ministre de l'Éducation nationale [...] ou les provocations du maire élyséen de Marseille, M. Vigouroux, illuminé, tout à coup, d'un projet de construction de la plus grande mosquée d'Europe... » (l'Humanité, 28 novembre 1989). Répugnant !

Seule la mobilisation indépendante du prolétariat peut balayer les terroristes racistes. Aucune confiance dans Mitterrand, les flics et la « justice » bourgeoise ! Mobilisations ouvrières/immigrées pour écraser les fascistes ! Groupes de défense ouvriers/immigrés, basés sur les syndicats ! A bas la ségrégation raciste ! Pleins droits de citoyenneté pour les immigrés et leur famille ! Il faut en finir avec le cycle infernal réaction/alliance de collaboration de classes. Le combat contre l'oppression raciste et la barbarie fasciste signifie le combat révolutionnaire pour instaurer le pouvoir du prolétariat. ■

Pleins droits de citoyenneté pour les immigrés !

les « immigrés » d'autant plus durement qu'ils sont au cœur de cette classe ouvrière, conduit une politique d'austérité, cassé des pans entiers de l'économie, précipité de larges secteurs de la population dans la misère la plus noire ! Les directions réformistes ont ainsi jeté dans les bras des fascistes une partie de la petite-bourgeoisie et du lumpenprolétariat. Le racisme anti-Maghrébins et anti-Africains (se superposant à l'antisémitisme qui suinte par tous les pores de ce pays) sert de ciment à ces éléments disparates sans perspective, que les fascistes mobilisent et organisent au service du capital pour les lancer contre les soi-disant responsables de la crise - les « immigrés », mais aussi les « socialo-communistes », les syndicalistes, etc. La force des fascistes, c'est leur détermination « radicale » face à l'impuissance de la « démocratie » bourgeoise et des directions réformistes qui cherchent à emprisonner le prolétariat dans la collaboration de classes.

Et aujourd'hui encore, la direction du PCF, en crise aiguë depuis sa hon-

« barrage aux fascistes » ! Nombreux sont les militants du PCF qui ont rejeté légitimement cette grossière trahison. Mais Dreux exprime la totale banqueroute non seulement de l'actuelle direction du PCF, mais de toute une politique qui est celle du PCF depuis 55 ans : le front-populisme - la recherche d'alliances de collaboration de classes avec la social-démocratie et des partis/politiciens bourgeois. C'est avec cette politique traître et suicidaire que doivent rompre les militants du PCF.

Le PCF se dit le champion de la lutte contre les fascistes, la ségrégation et la terreur racistes. Or, outre qu'il fait appel non à la puissance du prolétariat mais à l'État bourgeois, le champion chauvin du « Produisons français » n'hésite pas non plus à chasser sur le terrain de Le Pen - depuis sa revendication d'« arrêt de l'immigration » jusqu'à son infâme réformisme municipaliste symbolisé par le bulldozer de Vitry.

Dernièrement, lors de l'« affaire des foulards islamiques », la direction du PCF s'est à nouveau tristement illus-